



Université Pierre et Marie
Curie

Année universitaire
2020-2021



Mémoire pour l'obtention du
Diplôme d'Université de Culture Soin et Accompagnement

Entre culture et santé, y a t'il un métier ?

de l'Art à l'Art du métier

ou identifier les actions, créer la fonction inventer le métier

Patrick Mahieu



Directeur-e de Mémoire :

Dr Florence Defer psychiatre, praticienne hospitalière EPSM secteur 4-5 et CMP de Sablé

Dr Youssef Mourtada : psychiatre, chef de service secteur Ouest psychiatrie infanto juvénile

Responsable du Diplôme : Pr Joël Belmin

Coordonnateur de l'enseignement : Mme Dominique Spiess

Input ... Hors champ	5
output ... Remise en forme	6
1. « L'Origine »	7
1.1. Les étapes d'un questionnement dans un parcours pro...	8
1.1.1. D'atelier en atelier...	8
1.1.2. (...) Une recherche d'identité...	9
1.1.3. (...) pour la quête d'une place sociale dans un rapport pathologique aux soins	10
1.2. (...) Pour accéder à une place...	10
2. « Le Processus », implication distanciation	12
2.1. Henri Desroches : l'autobiographie raisonnée	12
2.2. Florence Weber le travail d'à côté	13
3. « la Qu... » QUESion - problématique :	15
3.1. les mots du DU	16
3.1.1. De « Culture » à « Art »	16
Bourdieu pour l'amour de l'art	17
Malraux pour le musée imaginaire	17
Kandinsky pour la nécessité intérieure	18
en résumé	18
3.1.2 Entre « Santé » et « Soins »	19
Santé	19
Soigner ou prendre soin	20
3.1.3. « Accompagnement »	21
Accompagner entre Culture et Santé	22
Accompagner dans la Maison	22
3.2. Les mots du questionnement de départ	23
3.2.1. métier	23
Mission	23
Fonction	23
Métier	24
Accompagner est-il fonction mission ou métier??	24
Question-(s) de recherche	25
4. Méthodologie et études	25
4.1. Proposition idéale de recherche action	25
4.2. Méthodologie d'une pré-enquête	26
4.3. résultats	26
4.5. Retour sur le terrain	28
4.5.1 Héberger ou Prendre soin par l'hébergement	28

4.5.2 Résider ou Prendre soin par des Résidences d'Artistes	29
Habiter	29
4.5.3 La question du métier	30
4.6 Premier décalage :	30
Pour une non-conclusion	32
Identité pro	32
Disneylandisation	33
Esthétique relationnelle	34
Incomplétude et manques	34
Post face « La fin du début »	35
Repères bibliographiques commentés	36
Œuvres artistiques et littéraires	36
Repères bibliographiques scientifiques	37
Ouvrages Consultés et utilisés dans ce mémoire	37
info-doc en stock sur le net	38
Articles et autres sources documentaires consultés sur le net	38
Pour un bibliographie idéale :	40
Annexes	42
Annexe 1 : Présentation de Ombrune	43
Annexe 2 : Cartographie du verbe accompagner.	46
Annexe 3 : tableau de transcriptions des trois entretiens	47
.transcriptions des entretiens en lien avec la fiche de l'ANFH	47
Annexe 4 : programmation du 1er semestre 2021, extrait du bilan.	51
Annexe 5 : extrait du programme en construction pour 2021-2022...	54
Annexe 6 : tableau comparatifs des activités réalisées.	56
Annexe 7 : tentative de carte de circulation entre Art Soins et Culture.	58



Extrait d'un film d'archives de L'INA

« *La gloire et la beauté d'une cité n'est pas d'abord dans ses palais ou ses trésors d'art, mais de n'avoir ni taudis ni sans-toit* »

Abbé Pierre

Remerciements :

A Florence Defer et Youssef Mourtada ... pour leurs questionnements et leurs relectures...

A Olivier Lehmann (DdCS DdEETS) pour le soutien dans cette tentative-initiative...

à Paris 1, et aux initiateurs responsables de ce DU pour son existence et la formation

une pensée spéciale à Marine Z, dont l'esprit regarde toujours par dessus mon épaule à chaque essais d'écriture

Input ... Hors champ

Une chose après l'autre et un temps pour chaque chose. Cela dit, à mener une double vie, demande aussi de conduire simultanément plusieurs actions. C'est ainsi, non pas que temps disponible manque mais qu'il est compacté, comprimé, circonscrit à une période limitée depuis laquelle il n'est pas possible de déployer l'idéal d'une recherche. Choisir mais ne renoncer à rien, demande particulièrement d'organiser la manière de ranger les gros cailloux, le sable, puis l'eau dans le bocal. Ainsi, Le temps de rédactions fut entre autre pris sur un temps dédié à la construction des documents exigés dans la recherche de certification Qualiopi pour mon entreprise de formation ; mais nécessite aussi de revoir ses propres attendus par rapport à l'imaginaire des formes que doit prendre le travail de rédaction d'un mémoire.

A la différence d'études antérieures ayant demandé de rédiger un mémoire sur une ou deux années et pour lesquelles un temps spécifique fut consacré à cette rédaction ; l'accélération et la densification des actions présentes n'ont pas permis de créer ce moment spécifique.

La rédaction et la recherche sur laquelle s'appuyer ce sont donc organisées autrement que dans un mouvement classique : avec une première question, une pré-enquête, la construction d'une problématique et d'une question de recherche, puis le déploiement d'une méthode en science humaine, avec la constitution d'un corpus de données issues d'entretiens et du traitement de ces données confrontées aux choix théoriques et modèle d'analyse posés dans la problématique.

Pour écrire ce mémoire et conduire simultanément une recherche sur une base de faits, tout en maintenant des activités professionnelles et une vie de famille, j'ai pris conscience pas à pas que je m'inventais une méthode. Oscillant entre la quête d'une vérité vers une science faite, et la recherche de sens des actions en train de se faire, telle que la construction d'une structure d'hébergement pour des personnes démunies... Avec, à chaque mots posés, l'intime conviction que s'ouvrent des univers à explorer, une mise en abîme¹.

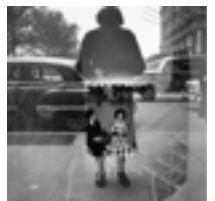
Ici par exemple, dans la science faite, c'est davantage l'imaginé ou l'imaginaire de la Médecine avec peut-être les « imaginaire collectifs » comme miroir pour y regarder de plus près de ce dont on parle mais dont je ne connais rien de cette science, que le rapport physique avec elle dans des relations de soins. Science faite ou recherche en train de se faire aurait rè imposée de relire « le métier de chercheur » de Bruno Latour, pour mieux tenter diagnostiquer l'état de la place occupée au moment d'écrire.

L'ART EST CE QUI
AIDE À TIRER DE
L'INERTIE
BENJAMIN MICHOUX

J. Villégé pour la FIAC Paris
Oct 2016

C'est ainsi que pas à pas au fil des lectures, de l'écriture, et de la pensée, dans une démarche « Agile » s'écrit un texte relevant finalement du collage Comme Jacques Villégé aurait arraché des morceaux d'affiches sur quoi pourrait s'ajouter des *punchlines* ou des sentences lapidaires marquées d'une typographie socio-politique ; ici dans ce travail des bouts de textes dans des livres et sur le net pour tenter de fabriquer une autre image comme un collage de Prévert.

¹ Dali de dos peignant de dos Gaïa... un miroir captant le double du réel, et une fenêtre ouvrant une perspective vers d'autres océans. ou des auto portraits de Vivian Maier : <http://www.vivianmaier.com/gallery/self-portraits-color/#slide-2...>



« Agile », non une méthode avec un « cahier des charges » ou chaque tâche, chaque étape s'implémente, à la précédente au fur et à mesure du déroulement prévu comme la planification d'une recherche et la rédaction d'un mémoire. Mais, un processus itératif et incrémental par lequel j'ai avancé étape après étape, paragraphe après paragraphe, cherchant à ce que chaque partie ajoutée s'incrémente à ce qui est déjà écrit. Écrit pour apporter une amélioration, sans créer de dysfonctionnement. A chaque fois, seul, le pas en train de se faire est défini. La suite s'invente avec le prochain pas.

output ... Remise en forme

A tout moment de l'existence, on se trouve confronté à des choix obligeant des renoncements. Il y a eu une idée de mémoire autour d'un métier à définir, un référentiel professionnel à écrire, sur ce que serait la médiation entre Culture et Soins. Très vite trois premiers entretiens exploratoires ont permis de débiter une cartographie de ce que serait ce métier, avec en toile de fond une fiche métier supprimée du répertoire de la fonction publique hospitalière. Puis est venue s'ajouter une liste d'intentions des personnes à interviewer. Est arrivée ensuite la question de la direction de recherche, et dans une première rencontre la remise en perspective du mot Accompagnement, qui forme le triptyque Soins-Culture-Accompagnement du titre du DU.

J'avais déjà commencé à explorer le mot Art accolé à Culture. Je n'avais pas encore songé au mot Accompagnement, pour lequel je me sentais armé avec les écrits de Maela Paul² ou de Henri-Jacques Sticker. À ce moment je pensais l'Accompagnement de la personne, en quoi la présence de l'Art-Culture accompagne la personne dans le soins... Mais d'un coup, la question s'est formulée autrement : est-ce l'Art-Culture qui accompagne le Soins pour faciliter l'accueil de la personne, ou le Soins qui accompagne l'Art et la Culture pour aller au devant de la personne ?

Je me suis trouvé alors devant des questions trop larges et un temps trop condensé, devant aussi par ailleurs faire face à d'autres obligations, coincé entre un travail idéal³ et idéal du mémoire face au travail réel, le travail en train de se faire dans les conditions du moment, qui ici, est autant le travail du mémoire et de la recherche dont il témoigne que le travail du quotidien.

C'est à ce moment là que tout bascule, avec le rejet d'un premier axe de travail embourbé dans un imaginaire des attendus de ce que pourrait être un mémoire dans une formation en lien à une université de médecine. Et, le besoin de revenir sur des bases méthodologiques, rassurante : la Recherche-action à Paris 3, avec une pré-enquête de terrain.

Le mémoire présenté est ici une pré-enquête, préliminaire qui pourrait ouvrir à un travail futur à davantage développer, une pré-enquête avec une exploration du sens des mots : qui se pose soit sur l'idée de départ d'un référentiel métier dans une approche science-recherche appliquée, ou une démarche plus philosophique sur l'éthique, science ou recherche plus fondamentale⁴... Mais d'où, tout d'abord il me faut me dégager d'une dimension impliquée pour me désengager émotionnellement, avant de pouvoir rapidement revenir sur un terrain d'expérimentation.

2 Maela Paul, : « L'Accompagnement une posture professionnelle » ... mais surtout Maela fut ma collègue pendant près de dix ans, à pouvoir échanger et dialoguer sur les concepts avec lesquels elle a bâti sa carrière universitaire.

3 un travail idéal, : une forme conceptuelle du travail tel qu'il devrait être et être fait... face à un idéal du mémoire comprenant un ensemble de valeurs esthétique, morales et intellectuels...

4 en référence à Bruno Latour « anthropologie du chercheur »

1. « L'Origine »

Une photographie instantanée de ma situation professionnelle, montrerait aujourd'hui la fabrication d'une micro-structure dédiée à l'hébergement de personnes en grande précarité sociale, familiale, sanitaire et économique suivi par les services sociaux Centre d'Action Sociale (CCAS) ou les Missions Locales, ..., ou accueillant des personnes en réhabilitation sociale en sortie de l'Etablissement Public de Santé Mentale de la Sarthe (EPSM) et suivies par les équipes mobiles ou le CMP, ..., ou en sortie de prison suivi par le Service pénitentiaire Insertion et de Probation (SPIP). Ce dispositif d'hébergement, nommé Livingston, crée à la fin de 2017 a à ce jour accueilli 29 personnes.



à ce jour 7 personnes aujourd'hui sont hébergées par le dispositif Livingston et 15 artistes depuis janvier sont venus vivre un temps dans la maison Ombrune qui reste une maison dédiée avant tout à l'hébergement de personnes en grande précarité

Ce Structure d'hébergement s'adosse à ce que nous nous efforçons de créer et d'animer et qui pourrait se nommer Centre rural d'Art Contemporain. Avec en toile de fond les textes de James Adams sur la Hull House of Chicago⁵, où se dessine peu à peu le concept de tiers lieu⁶... C'est dans ce lieu : la maison dans son entièreté, dénommé Ombrune⁷, que va s'ancrer ce travail de recherche; dans ce lieu avec d'un côté le Dispositif Livingston dédié à l'hébergement et de l'autre le Centre Rural d'Art Contemporain (voir Annexe 1).

Avant cela il y a eu un long parcours en institution sociale et médico-sociale, puis en école supérieur du travail social avec des ruptures douloureuses, parcours qui irrigue le questionnement au centre de cette formation universitaire « Culture Soins et accompagnement », dans laquelle je cherche des éléments de réponse à une question fondamentale : quel est mon métier?... que serait-ce cette fonction explorée de longue date, de médiation ou de passerelle par les Arts d'une vie institutionnelle vers une vie en société ?

Si on accepte qu'au fond de chaque question de recherche il y a une part de questionnement qui appartient en propre à l'auteur⁸, peut-être ici, dans cette mise en mouvement, y a-t'il plusieurs sources à l'origine de cette démarche de formation-qualification, qui portent aussi en elle une dimension identitaire et qu'il convient de déplier, avant d'aller plus loin dans l'exploration du questionnement.

⁵ https://fr.wikipedia.org/wiki/Hull_House
<https://www.hullhousemuseum.org/about-the-collection>

⁶ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Tiers-lieu>

⁷ le nom Ombrune est emprunté à l'œuvre de Ransom Riggs « Miss Perigrine et les enfants particuliers »

⁸ Dans un article, dans Sciences Humaines, Héloïse Lhéret écrit à propos de Michel Foucault : évoquant son hospitalisation à Saint Anne en citant Didier Eribon : « (...) quand l'Histoire de la folie est sortie, tous ceux qui le connaissaient ont bien vu que c'était lié à son histoire personnelle (...) lui-même (MF) admettra dans une interview à quel point ses propositions théoriques ont pris terre dans ses tourments existentiels (...) »

La logique du récit autobiographique vient d'une précédente formation (DHEPS) à Paris 3 en partenariat avec le Collège Coopératif et les travaux d'Henri Desroches. sur l'autobiographie raisonnée pour « *mettre du sens et de la signification entre un cheminement personnel et socioprofessionnel et le questionnement prospectif de recherche conduisant à la construction scientifique de l'objet de recherche.* » (Mias et Courtois) et « *interroger sa place dans l'espace professionnel par l'explicitation des dimensions qui composent son implication socioprofessionnelle et psychosociale.* » (C;Mias)

1.1. Les étapes d'un questionnement dans un parcours pro...

1.1.1. D'atelier en atelier...

D'un côté, il y a vingt cinq années d'animation d'ateliers en milieu médico-social et en structures médico-éducatives. Cette histoire commence à Paris, avant les années 2000, avec une formation auprès d'Arno Stern sur les ateliers du « Clos Lieu⁹ ». Puis, dans les années 90, la création d'ateliers en poterie et en expression dessinée, au sein d'un foyer de travailleurs de CAT, et dans ces ateliers, la rencontre des premières personnes âgées trisomiques atteintes de troubles cognitifs de ce qui plus tard se nommera maladie d'Alzheimer¹⁰.

Peu après en quittant la région parisienne pour m'installer dans l'ouest, il m'a été donné de pouvoir collaborer aux premières années de l'ouverture d'un musée dédiée à la faïence, d'y réfléchir la question de l'accueil des personnes en situation de handicap et d'y construire une initiative¹¹ d'accueil des travaux artistiques issus d'ateliers en institutions, avec des premiers commissariats d'exposition, au début des années 2000.

En quittant la banlieue parisienne, les actions se sont multipliées, en foyers de vie, en institution médico-éducatives ou en ESAT tant dans le développement et l'animation d'ateliers, que dans la conception et la mise en oeuvre d'évènements ou d'expositions, passant par le colloque de l'INSHEA au musée de Quai Branly en 2014, et la rencontre du collectif Encore Heureux¹² auquel depuis je participe, ou des journées d'étude à l'Espace Faïence de Malicorne sur l'Art et le handicap, ou de grandes expositions comme « Corrélations » en 2018, avec la ville de La Flèche, deux ouvriers d'ESAT et deux artistes contemporains.

Entre temps, des ateliers se sont fermés à cause des stratégies ou tactiques économiques des établissements médico-sociaux, confrontés aux mouvements de réformes des années 2010 ; Ainsi, Il y a quatre ans, la fermeture de l'atelier de soutien éducatif du second type¹³ dans l'ESAT¹⁴ de la Flèche après 17 ans de compagnonage a généré une période difficile de doute... mais d'autres espaces se sont ouverts en Centre éducatifs fermés pour des adolescents sous mains de Justice, espace sous-tendus par des conventions « Justice et Culture ».

9 « le Clos lieu » est un dispositif spécifique favorisant l'émergence de l'expression, sans recherche de communication. Le « Clos lieu » na pas de fonction d'analyse, et n'est pas un espace d'art-thérapie...

10 A cette époque ce qui fera référence pour comprendre après coup ce qui fut vécu fut le film de Zabou Breitman de 2001 sorti en 2002 : « *Se souvenir des belles choses* »

11 Fernand Deligny, dans « Lointain prochain »... l'idée de rassembler des petits bois sans intention que d'autres transforment en projet

12 Le Collectif Encore Heureux est un regroupement de personnes professionnelles du soins, de médico social, ou des arts, étudiant la fonction des ateliers artistiques en institutions, tout en animant ces dits atelier et interrogeant le jeu politique entre l'espace institutionnel et le monde hors institution que crée l'atelier. voir la revue 303 « culture du soin » N°147 2017...

<https://www.rencontresencoreheureux.org/#~:text=Le%20collectif%20Encore%20heureux....au%20travail%20de%20l'art.>

13 Activité éducative de soutien du second type en CAT article 121.1 de la circulaire n°60 AS du 31 octobre 1978... il est aussi possible de penser que ces activités de soutien avaient un rôle à jouer dans la question épineuse de l'intégration... et que la société évoluant (50 ans entre la loi de 75 et aujourd'hui) cette question épineuse se soient dissoute, avec plus de possibilité intégrative en société ?

14 L'atelier dit l'Ouvroir, et le compagnonage avec les personnes en situation de handicap a aussi été le point de départ d'une série d'expositions dans la ville de La Flèche (1001 et bols ou Corrélations) et avec le Centre culturel le Carroi... d'une collaboration avec le Musée Espace Faïence (et le Collectif Handi-moi-oui) ou avec d'autres acteurs sociaux comme le Mouvement Français du Planning Familiale (actions expo ventes des arts contre le SIDA) ou encore la Préfecture de la Sarthe (166 roses blanches pour la journée de commémoration et de lutte contre les violences conjugales).

Ce parcours m'a offert de me construire une connaissance des situations de handicaps (y compris social) et sur des institutions de prise en charge ou de prise en soin, et de pouvoir articuler et réfléchir les mots insertion, intégration, inclusion, qui forgent la présence u pas d'atelier au coeur des institutions... Ce parcours m'a aussi permis de me construire des connaissances sur des fonctionnements d'espaces dédiés à l'Art (musée théâtre...), en allant y travailler et pas juste en tant que visiteur. Une somme d'apprentissage informels, mais sans que cela ne constitue une identité professionnelle... Ni éducateur, ni art thérapeute, ni animateur socio culturelle.

1.1.2. (...) Une recherche d'identité...

Dans ces années bousculées, de la rencontre du Collectif Encore Heureux viendra la découverte puis des collaborations avec Lise Gagnard¹⁵ et la possibilité de poser des mots sur les maux¹⁶ provoqués par cette succession de ruptures : d'abord une rupture avec le salariat, d'où naîtra ma propre entreprise, puis, naîtra un lieu de vie et d'accueil, et une rupture d'une collaboration de 17 ans d'atelier avec le CAT-ESAT et d'où l'émergence d'un groupe du type GEM construit avec des usagers devient une nouvelle manière de penser l'atelier et la relation à l'utilisateur.

En 2005, en cours de formation en master¹⁷, Pierre Marie Mesnier me propose de participer au colloque « Identité et pratique sociale », à Paris 3, sous la responsabilité de Pierre Taps; et, à partir des axes de réflexion proposés par Marc Maudinet (alors directeur du CTNERHi¹⁸), je reprends mon travail de recherche¹⁹ sur une activité d'expression artistique, où se joue l'auto-formation et l'action collective, et la confrontation de l'œuvre au public, pour le symposium « Handicap et identité ». Ce travail de recherche, sous la direction de Marine Zecca, n'interrogeait pas initialement la question de l'identité. Mais à la relecture, il me semblait que cette question se cachait derrière chaque mot pour lequel on aurait pu demander qui est là ? : – qui est là dans auto de l'Auto formation ? – qui est là dans l'action collective ? – qui est là dans la reconnaissance issue de la confrontation à l'œuvre ?... Cette question, je la posais à l'époque sur les participants : artistes et handicapés... Cependant, même si elle agissait aussi sur moi, sans que soit alors chercher une réponse, l'appellation de formateur d'adultes suite à mon master pouvait me suffire pour dire quelque chose de mon identité du moment...

A l'époque, le travail de recherche auprès de personnes adultes en situation de handicap, à partir d'un atelier d'expression artistique, pour un master intitulé « *formateur d'adultes, accompagnateurs par la méthode de recherche-action* », me permettait d'utiliser le titre de « *formateur-accompagnateur* », dans des démarches d'expression et de communication-exposition, avec une réflexion sur : la place dans les musées des auteur-es en situation de handicap, ou avec le Collectif Encore Heureux, sur le rôle et la fonction d'un atelier en institution médico-social. Des

15 Lise Gagnard : « Chroniques du travail aliéné » éditions d'Une Paris 2015.

16 entre mal être est souffrance au travail quand le travail devient source de troubles et de maladies, empruntant aux infirmières le burn-out épidémie non traité avec le sérieux qui se devrait.

17 DESS Master Formateur d'adultes Paris 3 Sorbonne nouvelle 2003-2004

18 CTNERHI : Centre Technique National d'Etudes et de Recherches sur les Handicaps et les Inadaptations; rue de Tolbiac à Paris

19 Notons que ce travail de recherche-action portait sur des projets et actions construites au sein de ce qui deviendrait un Musée de France et interrogeait la place de la personne en situation de handicap avant les lois du début des années 2000. Ces actions furent aussi reprises et analysées par Julie Boucher et Aurore Lagonné pour une étude :sur les dynamique de projets et leur signification : « L'exposition « L'Envol » du statut de handicapé à la reconnaissance de l'artiste », sous la direction de Jean Pierre Boutinet UCO 2005-06.

suites d'actions allant au delà de ce qu'aurait pu être une définition du métier d'animateur d'ateliers, terme qui n'a jamais recouvert le champ entier de ce qui était réalisé hors atelier.

Mais ce terme de formateur -accompagnateur, ne vaut plus aujourd'hui, ou n'est plus suffisant ou pas suffisamment précis... Surtout avec l'effacement un à un des acteurs de cette époque que furent par exemple le CTNERHI ou Pierre Marie Mesnier²⁰. Les actions conduites ne sont probablement plus les mêmes que celles d'il y a vingt ans, les acteurs et le contexte institutionnel ont changé. La fonction ou sa dénomination, la définition d'un statut demandent à être réinterprétées.

1.1.3. (...) pour la quête d'une place sociale dans un rapport pathologique aux soins

L'autre point de départ de la réflexion est irrigué par un traumatisme profond lié à des hospitalisations dans la petite enfance. L'Hôpital, et plus largement les lieux dédiés aux soins, sont perçus depuis l'enfance, comme des espaces de danger, et en aucun cas ne sont fréquentés, dans un souci de prévention ou de santé, mais seulement par obligation en tant qu'espace du derniers recours, avec la mise en œuvre d'un travail de la raison qui seul rend possible d'oser franchir le pas et d'y entrer. De ce vécu, s'est forgé une perception du monde hospitalier comme une institution d'enfermement et de privation de liberté. Cette perception fut renforcée profondément dans la suite de l'enfance avec les découvertes d'auteurs comme Valérie Valère²¹. Ancien, ce sentiment reste profondément sédimenté...

... Même si d'autres lectures par la suite donneront d'autres regards²²... La route fut longue pour arriver en des lieux montrant des possibles différents. Elle est passée par l'Université une première fois, début d'un chemin qui ira jusqu'à la Clinique de La Borde²³ lors de rencontres professionnelles.

1.2. (...) Pour accéder à une place...

L'Hôpital d'abord, puis l'Ecole et enfin l'Armée furent vécues comme lieu de réclusion et de privation. V. De Gaulejac écrit « *On naissait ouvrier ou bourgeois et on le restait* » et cela je ne l'ai pas admis dans l'adolescence. Devenu adulte, l'Université, fut une réponse à une place qui ne s'est pas trouvée dans un ordre social qui n'a pas été accepté. « *Dans le monde actuel, la compétition pour occuper ou inventer des places sociales est de plus en plus rude. Si les inégalités demeurent la concurrence est de plus en plus forte (...). Confronté à la nécessité de devenir l'entrepreneur de sa vie*²⁴ ». Le dilemme entre une place désirée dans le monde et une injonction familiale à ne pas sortir du rang, se consume : dans les études, et la rupture avec la

20 <https://www.repaira.fr/hommage-de-p-missotte-a-p-m-mesnier-education-permanente-septembre-2014/>

21 Valérie Valère : « *Le pavillon des enfants fous* » Stock 1978, la pensée et les actions qui sont mise en action sont mues par des rencontres et des lectures. Celle-ci fut essentielle. D'autres auront suivi, mais toujours sur une même route.

22 par exemple, Jean-Denis Pendaux et Stéphane Piatzsek : « Les oubliés de Prémontré ed° Futuropolis 2018

23 il pourrait être à regarder plus profondément les liens avec cet espace. D'abord découvert en formation par la présence de Marine ZECCA, ou par le film « *La moindre des choses* » de Nicolas Philibert (Ed° Montparnasse). d'autres croisement se feront avec le Collectif Encore Heureux, puis au sein même de la clinique avec des ateliers...mais aussi dans les actions professionnelles dans la rencontre de Lise Gaignard, ou encore dans la créations d'un lien de vie et d'accueil puisant dans les actions de F Deligny qui passa par La Borde...

24 Vincent De Gaulejac : « *La Nevrose de classe* » Petite Biblio Payot / Essais, Paris 2016, p24/361.

caste trahie par l'effort d'études pour ne pas rester toute la vie assigné à leur place. Cependant, je n'ai pas fait d'études aux Beaux arts et ne suis pas devenu artiste. Je suis resté ici, entre le syndrome de l'imposteur et la névrose de classe...

Entrepreneur de sa vie; j'ai poussé à l'extrême cette citation à entendre au pied de la lettre, en construisant mes propres entreprises, nouvelles étapes dans un parcours, issu d'un déplacement social alliant une mobilité professionnelle et géographique au risque des pertes d'appartenance à des groupes identificatoires :

- ▶ Au départ de l'Enfance une lutte pour l'accès à l'expression artistique, et la fréquentation assidue des expositions d'arts lors de l'Adolescence forge une connaissance expérimentale de l'Art, mais ouvre une zone d'accrétion qui installe une divergence d'avec la plaque tectonique familiale et un esseulement.
- ▶ Le vécu dys non diagnostiqué à l'époque qui génère une place de cancre et un brouillage des interactions au sein des lieux d'intégration.

Tout cela a construit une accumulation de désappartenances à des groupes sociaux (famille école travail), nécessitant de toujours reconstruire des interactions pour ressouder des liens. La formation en cours aujourd'hui et la rédaction d'un mémoire, s'inscrivent dans cette réparation²⁵, dans l'optique de pouvoir redire qui être et de mieux distinguer d'où je viens et où je vais.

²⁵ Comme si les précédentes formations furent les étages de lancement d'une fusée pour arriver à ce dernier étage : une formation articulant 3 mots clefs : Accompagnement Culture et Soin. La formation étant à la fois objet de culture et outil d'accompagnement, mais aussi acte de soin envers soi.

2. « Le Processus », implication distanciation

2.1. Henri Desroches : l'autobiographie raisonnée

Dans un article, Christine Mias²⁶, explique que le *travail autobiographique raisonnée* provoque des ruptures. Une rupture avec les normes socioculturelles et politiques, précédant et provoquant l'entrée en formation, provenant d'un désenchantement; une rupture épistémologique, une rupture avec le sens ordinaire ». Le désenchantement ici prend une source dans la fermeture de l'atelier de l'ESAT vécu comme une trahison (*1 rupture de plus non voulue, violente avec le salaria zone d'identification par le travail*). La rupture épistémologique va se situer dans un nouveau regard sur les institutions de soins et un changement de paradigme unissant action sociale et santé, le sens ordinaire étant revu par une redéfinition de la place de l'atelier (*l'atelier en institution visant l'intégration ou l'atelier hors institution permettant l'inclusion*) et des places en atelier (*davantage pensées en tant que pair*), puis d'une relecture de l'environnement que sont les structures (*établissements vs lieux de vie et d'accueil ou tiers lieu*).

Ces ruptures aident à la prise de distance par rapport aux pratiques habituelles et au parcours et permet de renouer de nouveaux liens entre les sphères investies par l'individu (famille / pro / militance...). L'autobiographie raisonnée repère les liens entre les parcours professionnels, personnels, militants, pour mesurer l'implication de l'auteur et en quoi la formation vient éclairer une pratique. Ici, les mouvements qui ont été mis en œuvre provoquent une transformation des rapports aux temps et au travail, dans lesquels une vie professionnelle serait séparée d'une vie privée. La refondation d'un nouveau rapport au travail a dissout cette division et les espaces professionnels créés sont traversés par la vie de famille, et les réseaux, et la vie privée.

Le rapide récit de mon parcours permet une identification des liens pour davantage comprendre les ancrages qui donnent du sens aux actions dans la tentative d'un nouveau lieu et d'un nouveau mode de faire. L'autobiographie raisonnée favorise la création d'une distanciation qui permet de surplomber l'action par la réflexion et parfois même de « *désemployer une action résolue pour se ressaisir dans une action à découvrir* (Henri Desroches) » C'est ici passer d'une logique d'animation d'ateliers en institution qui parfois ont été pensés avec des outils de l'art thérapie pour réenclencher davantage un travail autour de la Culture. Ce serait aussi peut-être, passer d'une logique d'établissement institutionnel à une logique de tiers lieu.

Mias citant Kurt Lewin évoque l'idée de décrystallisation, de déplacement et de cristallisation à un autre niveau. Dans ce travail de formation et de mémoire, je tente de formuler une décrystallisation par rapport à un existant passé, ou sortir de la gangue d'une action passée, les cristaux d'un sens caché plus profond. Sous la forme d'atelier d'expression en milieu médico-éducatif, les ateliers ont toujours été une sources d'initiatives de médiation et d'ouverture sociale. Il se crée donc depuis longtemps, comme une rivière souterraine qui sourde hors de vue, un autre métier, une autre manière d'être en atelier, qui jaillit là, aujourd'hui par la formation et de nouvelles action de terrain.

En empruntant à Barbier, C. Mias provoque une distinction entre le sens qui est une construction mentale effectuée par un sujet à l'occasion d'une expérience et la signification qui est de l'ordre d'une adresse à autrui. Le travail de rédaction d'un mémoire tente de faire passer ce qui appartient d'une renégociation permanente du sens à partir d'une relecture par la mémoire des actions ou

26 Christine Mias, « L'autobiographie raisonnée, outil des analyses de pratiques en formation », L'orientation scolaire et professionnelle [Online], 34/1 | 2005, Online since 28 September 2009, connection on 17 July 2021. URL : <http://journals.openedition.org/osp/538> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.538>

des expériences, vers quelques chose de signifiant pour autrui. Il se joue là une interaction symbolique entre la personne et les groupes sociaux. Dans cette interactions est présent le regard de l'autre sur le sens donné; or c'est par et dans le regard de l'autre que l'on existe. C'est à la fois dans le stock de souvenirs que s'est joué une construction identitaire et par la relecture du stock que se joue une reconstruction et une revendication d'appartenance.

C'est dans les actions et interactions conduites que s'est construit une identité professionnelle initiale sans domicile fixe, cherchant à permettre une appartenance de hasard à un groupe social : formateur?, éducateur? art thérapeute? ... une identité bousculée par des changements depuis lesquels tente de se refaçonner une identité autre, qui a peut-être toujours était présente au creux de la gangue des actions antérieurs, ce que peut-être Henri Dessèches aurait appeler « *un passeur de frontières* ».

Le récit du chemin parcouru permet une mise à distance pour ne pas être flouté par sa propre place dans le jeu de l'écriture. Cette mise à distance permet d'intensifier en quoi la question est cruciale pour soi, mais aussi comment son propre parcours devient un indicateur ou une ressource documentaire ; car finalement tout ce qui se pense de manière très théorique, n'est rien sans une confrontation au réel des actants. ici dans ce travail de mémoire je tente de partir de réalités tangibles et singulières pour essayer d'y voir avec une prise de distance quelque chose de plus généralisables...

Aujourd'hui, le regroupement des secteurs du soins de l'action sociale et médico-sociale dans une même logique²⁷... m'oblige à regarder autrement ma propre activité professionnelle, pour comprendre en quoi l'action socio-éducative relève d'une logique de soin... bien que reste toujours posé la question de pouvoir accéder aux soins...

2.2. Florence Weber le travail d'à côté

Dans l'idéal d'un travail de recherche pour un mémoire, je serai retourné vers Florence Weber²⁸, une source d'inspiration sur la méthode pour enquêter sur son propre terrain, construire un chemin avec des « *indigènes* » informateurs... mais le temps manque, autant que l'énergie ; et peut-être que l'âge ajouté aux charges de travail contrarient l'idéal imaginaire de ce que devrait être un travail un peu scientifique pour un mémoire.

De Florence Weber, il y a le souvenir d'un ouvrage qui montre une voie possible pour un travail d'enquête quand on est inextricablement lié au terrain de l'enquête. Florence Weber retournant sur un lieu familier, se trouve confrontée à la question de la neutralité dans la recherche. Mais elle ose travailler d'abord sur sa relation au lieu de l'enquête ethnographique et ses propres liens aux personnes pour définir sa place et par là parler en se dévoilant, pour montrer comment elle peut

27 il est possible de regarder la simultanéité des apparitions des lois : 17 janvier 2002 de modernisation sociale (sous le gouvernement de L Jospin), la loi dite 2002-2 rénovant l'action sociale et médico sociale, 2002 relative aux droits des patients, la loi de 2005 sur l'égalité des chances... 2009 HPST... Lois qui s'accompagnent en même temps des disparitions de DRASS DDAS DRJS DDJS et vie associative... mouvements de réforme de l'organisation des représentations de l'Etat qui ira en 2021 à la disparition des DRJSCS ou DDCS... qui démontrent un changement social.

28 pour aller vite : Florence Weber. — Le travail à côté. Etude d'ethnographie ouvrière.. In: Économie rurale. N°195, 1990. pp. 54-55.www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1990_num_195_1_4040_t1_0054_0000_3

savoir ce qu'elle sait²⁹. C'est de ce souvenir que peut se construire une position distanciée par rapport à un terrain dans lequel je suis pleinement impliqué.

Et c'est à dessein que s'interroge ici, en tout premier lieu le parcours et les liens au sujet de recherche, pour mettre à plat le plus explicitement ces liens et les subjectivités sous-jacentes pouvant agir, en se décalant davantage de l'idée d'un travail fondamentalement scientifique, mais plus en recherche appliquée à partir d'une action déjà réalisée ; cherchant à posteriori à comprendre comment il fut possible d'en arriver là³⁰. Et tenu aussi par d'autres souvenirs de lecture qui façonnent un à un les fils de chaîne du récit à tisser, comme Engagement et Distanciation de Norbert Elias : « *c'est seulement en objectivant sa propre position que le chercheur peut instituer une distance par rapport aux dépendances qui le contraignent sans qu'il le sache et ainsi pratiquer le « désenchantement émotionnel » qui sépare le savoir « scientifique » des représentations immédiates, des préjugés spontanés* ». Repérer comment ses appartenances, ses positions, ses intérêts « *organisent non seulement les prises de positions idéologiques déclarées mais aussi les pratiques scientifiques les plus neutres et les décisions les plus techniques : le choix du découpage des objets, le mode de constitution et de traitement des données, les formes de démonstration* »³¹.

Dans « *Le travail d'à côté* », Florence Weber observe le travail posé à côté du travail : l'activité qui n'est pas du loisir, mais qui est une activité choisie posée à côté ou contre, le travail salarial, une activité ambiguë située entre goût et nécessité. Ouvriers, ils ont tous en dehors de l'usine une autre activité, parfois issue d'autre vie de labeur antérieur, comme l'agriculture. Ces activités, ces bricolages dans tous les domaines (bâti, élevage, jardins, activité artistique) oscillent entre le plaisir d'être actif et la quête d'un bénéfice monétaire ou de réputation, et surtout permettent une réaffirmation de sa propre dignité, mise à mal par les conditions du travail salarial.

Le travail de mise à distance du parcours par le récit autobiographique permet une distanciation. qui rend visible dans ce qui, présenté ici, une mise en abîme. Il y a le travail du mémoire à côté du travail d'à côté de l'activité professionnelle. Où le mémoire et la formation, offre de redonner de la dignité à des années passées à développer des initiatives artistiques, auprès de personnes rencontrant des difficultés ; toujours à côté d'une activité salariale qui à deux reprises ont mis à mal autant les initiatives artistiques que la position salariale elle-même, avec aujourd'hui un besoin de reconnaissance, pour contrecarrer la déclassification socio professionnelle et la perte de dignité (dans un monde où on est avant tout quelqu'un par son métier, et où la question de : « que fais tu ? », se substitue à : « qui est tu ? »)... Ruptures salariales, dans lesquelles se retrouvent harcèlement et souffrance générant un sentiment d'imposture d'avoir été à une place et d'imposture à en avoir construit une autre sans la légitimité d'une institution³².

29 « En effet les sciences sociales ont encore trop souvent le tort de raconter des histoires sans que celui qui parle se dévoile pour montrer comment il peut savoir ce qu'il sait. Paré de l'autorité magique du scientifique et de l'expert, masqué sous les plumes du conteur, selon sa discipline et ses talents mélange dérisoire de souci judiciaire et d'idéal de démonstration mathématique sans réalisme (...) » Florence Weber p10 dans « L'honneur des jardiniers » éd° Belin 1998

30 avec en toile de fond Bruno Latour : « Le métier de chercheur, regard d'un anthropologue » Ed° INRA 2ème édition Paris 2001

31 Roger Chartier dans l'avant propos de « Engagement et distanciation » de Norbert Elias éd° Fayard 1993

32 il est aussi à noter que dans les 15 années de formateur puis cadre de direction en école supérieure du travail sociale, le développement des ateliers de poterie a été le travail d'à côté du travail, donnant une dignité et une légitimité à être formateur en travail social. C'est ce travail d'à côté qui a été attaqué par les ruptures salariales et s'impose aujourd'hui comme le travail central.

En résumant les vingt cinq années de mon parcours il y a le développement d'ateliers, et aussi d'expositions, de commissariats d'expositions, des éditions de documents, un travail de réseau, jusqu'à l'accompagnement de quelques personnes en situation de handicap dans la création d'un groupe autonome, et le développement des résidences d'artistes dans un espace du prendre soin de personnes vulnérables ; une activité sans nom, qui n'est pas un métier reconnu, et donc un travail invisible, mais depuis quoi l'apport de bien être ou l'apport en santé sont rendus tangibles...

En retraçant ce parcours se retrouvent des éléments qui peuvent démontrer qu'on peut sortir des assignations à être patient/usager d'institutions de prise en charge ou en soin et cela par le biais des pratiques artistiques³³. Et dans l'autre sens, qu'il ne va pas de soi d'aller naturellement voir un médecin, contrairement à un consensus mou qui veut banaliser cet acte, et où le médecin, le lieu de soin, seraient des partenaires³⁴, et qui pourtant ne sont pas toujours perçus comme « *un ami qui vous veut du bien* », et qu'il y a peut-être besoin de passerelles...

Ce parcours commence avec le souvenir de dortoirs dans un hôpital dit d'enfants malades, et un peu plus tard un deuxième commencement avec une vie professionnelle qui suivra la transformation des institutions d'accueil des personnes dites handicapées... des formes de prise en charge qui ont disparu³⁵, (mais ont marqué), pour aujourd'hui se trouver au départ de la construction d'une utopie³⁶ entre lieu de vie et d'accueil et lieu de *Care*, entre pratique artistique et hébergement pour prendre soin...

3. « *la Qu...* » **Q**uestion - **p**roblématique :

Passer au crible une itinérance professionnelle permet de dégager les liens entre une question et une histoire passée. Cependant malgré toute la distance prise, cela ne peut suffire. Explorer l'idée du métier entre culture-art et soin, demanderait de poser une définition, un à un de tous les mots, pour cerner davantage la question et restreindre le champ sémantique de chacun de ces mots.

On peut aussi se demander pourquoi ces mots « Culture » et « Art » apparaissent à côté de « Soins », dans une société en quête de sens, dans laquelle les grands intégrateurs sociaux³⁷ sont en crise depuis longtemps, pour laquelle le pacte social basé sur la solidarité issue du travail³⁸ est en difficulté, et au sein de laquelle apparaît de plus en plus ce qu'elle a cherché à combattre : des communautarismes.

Deux groupes de mots sont à explorer. D'abord ceux liés à l'intitulé de la formation : Culture, Soins et Accompagnement. Ils dessinent la toile de fond sur la quelle vient se poser la question : du métier, deuxième partie du diptyque avec : identité professionnelle.

33 cela est démontré par le GAAM.. groupe autonome d'argileurs modeleurs construit par et avec et pour des ouvriers de l'ESAT hors institutions ou par des expériences porté par le Collectif Encore Heureux comme la troupes des Volontiers au théâtre de la Fonderie

34 mot à la mode d'une novlangue qui demanderait de revoir « LQR » d'Eric Hazan, et de redéfinir « partenaire »

35 comme des dortoirs de 30 dans des séjours de vacances collectives

36 Utopie : mot à manier avec précaution toujours à un pas de « dystopie ».. voir « Mondes imparfaits » de Schuiten et Peeters

37 selon Durkheim : travail ,famille, religion, association, syndicat,

38 « société salariale » ou l'intégrateur social est le travail voir R Castel

3.1. les mots du DU

3.1.1. De « Culture » à « Art »

Dans un cours de la formation du DU, Aurélie Lesous³⁹ utilise une référence à la déclaration de Fribourg pour cerner le mot culture. Elle écrit : « *le terme « culture » recouvre les valeurs , les croyances, les convictions, les langues, les savoirs et les arts⁴⁰, les traditions, les institutions et modes de vie par lesquels une personne ou un groupe exprime son humanité et les significations qu'il donne à son existence. »*

Dans la revue Science humaine Denis Cuche propose une approche dynamique du mot. Le mot est d'abord une notion figée descriptive qui servit à définir des peuples et des territoires surtout en ethnologie pour explorer ceux que l'on disait primitifs, ou pour décrire une population à un instant donné sur un territoire donné. Cité par D Cuche, Alfred Kroeber en 1917 définissait la culture comme une sorte de super organisme indépendant des personnes et des rapports sociaux, sorte de réalité supérieur qui détermine la conduite des individus. Cette idée s'est imposée dans les années 30... La culture est ici davantage vue comme un déterminisme auquel l'individu ne peut pas échapper...

Le mot évolue pour devenir un concept en mouvement, qui à la fois nourrit les fondations d'une personne, et qui, dans le même temps, est déconstruit reconstruit par les actions même de ces personnes. Pour Radcliffe-Brown, la culture n'est pas une réalité concrète. Ce qui existerait ce ne serait pas des cultures, mais des êtres humains liés les uns aux autres par une série illimitée de relations sociales. Ici la culture ne préexiste pas aux individus, se sont les individus qui la produisent collectivement.

La culture ne serait donc plus à concevoir comme un bloc homogène et cohérent; pour R G Balancier, cette cohérence ne serait que la résultante à un moment donné de l'ensemble des forces qui s'exercent dans une société dépendant des histoires collectives et des enjeux de pouvoir et des luttes sociales. Pour D Cuche, « *la prise en compte dans les années 80-90 des facteurs sociaux dans la formation des systèmes culturels a conduit à revoir le concept de culture comme un ensemble plus ou moins cohérent. Les éléments qui la composent parce qu'ils proviennent de sources diverses dans le temps et dans l'espace ne sont jamais totalement intégrés les uns aux autres. autrement dit, il y a du « jeu » dans le système; c'est l'interstice dans lequel se glisse la liberté des groupes et des individus pour manipuler la culture. La culture devient donc une construction qui s'élabore à tout instant »*

Dans la référence de Aurélie Lesous, listant des blocs pouvant être indépendants dans un ensemble trop vaste pour être appréhendé globalement, il me semble que l'on peut fractionner cet ensemble en blocs, dont des intervenants spécifiques peuvent se saisir. Par exemple, on peut imaginer des médiateurs de croyances que pourraient être les personnes ressources en religion. Dans cette liste le mot Art ressort comme un bloc à part entière.

39 DU Culture Soin et Accompagnement : Module A « culture Santé et médico-sociale 20 ans d'actions dans les territoires »... Aurélie Lesous, chargé de mission Culture Santé médicoSociale et Culture famille petite enfance, Ministère de la Culture.

40 les mots « culture » et « art » en France forge une ambiguïté : selon Wikipédia.« *Le mot Culture est accroché à un ministère depuis 1959 (De Gaulle - Malraux), fonction qui avant existait sous le Ministère de l'Instruction publique qui avait sous sa tutelle les 4 beaux arts (architecture peinture sculpture et gravure) mais aussi musique, danse, cirque, art de la rue, cinéma, théâtre, opéra, arts décoratifs, et les monuments historiques...* » Ici dans cette liste le mot culture est restreint à l'ensemble des modes et moyens d'expression. Ici à l'origine les arts sont dans la question de l'instruction...

L'Art serait-il le jeu dans le système (culturel ou sociétal) par lequel l'individu ou le groupe peut réécrire et s'emparer avec ses mains pour reconstruire en permanence la Culture...

Bourdieu pour l'amour de l'art

Bourdieu dans « *L'amour de l'Art* » (1966), a regardé la mécanique de la diffusion culturelle dans une société stratifiée, où l'œuvre d'art ne semble accessible qu'aux personnes déjà cultivées. Ici« *L'œuvre d'art n'est pas un simple objet matériel. En tant qu'objet culturel, elle est l'expression immédiate d'une signification. Elle est en effet le produit d'une culture particulière, et c'est la connaissance que nous avons de celle-ci plus exactement la familiarité que nous avons avec elle, qui lui donne son sens* »⁴¹. En d'autres termes pour comprendre l'objet, faudrait-il déjà avoir été instruit et maîtriser les codes culturels qui en permettent la lecture. C'est entre autre l'éducation qui va définir ce qu'est le beau et delà ce qui doit être apprécié et reconnu. Le déchiffrement des oeuvres présuppose la maîtrise des codes qui s'acquièrent par des apprentissages progressifs grâce à l'éducation et notamment scolaire. La Culture est ici extérieur aux individus qui parce qu'il en maîtrise les codes grâce à leur éducation ont des capacités à apprécier l'Art.

Comme la société stratifiée génère au départ des inégalités d'accès à l'école, tous les individus ne sont pas en capacité de déchiffrer les objets d'art, et d'accéder par cette entrée à des éléments culturels, et donc de partager-comprendre une culture commune qui s'imposerait à tous dans une même société. D'autant plus qu'en 1966, l'accès aux oeuvres se fait par le musée, et qu'il faut à la fois disposer de proximité du lieu en plus des codes pour pouvoir si rendre. Ainsi, s'est créé une sorte de « classe cultivée » qui bénéficiait de tous les avantages en matière d'éducation et aussi de fréquentation des oeuvres d'art.

Dans une conception d'une culture préexistante aux individus, par n'importe quel moyen, rendre accessible l'objet d'art deviendrait un travail d'éducation à une Culture commune dans une société qui se cherche une nouvelle cohésion. Et dès lors la nécessité de faire sortir les oeuvres et/ou les auteurs pour les conduire là où se rencontre les publics à éduquer.

Malraux pour le musée imaginaire

Notre imaginaire de l'Art et de la Culture est intimement lié aux musées. Une invention récente de 240 ans, et européenne. L'idée même d'un musée et de ses collections a participé à façonner notre idée de « Culture » et a façonné notre regard pour ce qui devait être considéré comme digne d'intérêt. En proposant en 1966, le concept de Musée imaginaire, Malraux a démocratisé la culture et inversé la question de l'accès. « *J'appelle Musée imaginaire la totalité de ce que les gens peuvent connaître aujourd'hui même en n'étant pas dans un musée...* ». Il pensait alors, par la photographie et les reproductions de masse, que tout à chacun pouvait accéder aux œuvres d'art et donc à la culture et cela sans maîtriser les codes de déchiffrement, et les codes de comportement face aux œuvres dans les lieux de présentation de celles-ci. Le musée imaginaire (encore davantage aujourd'hui par les réseau du net) est ce que le spectateur se construit de repères et de connaissances à partir d'une expérience visuelle cumulative (de photographies ou d'images sur la toile). C'est donc un rapport s'individualisant tant aux œuvres et aux œuvres qualifiées de digne d'être regardées, c'est donc aussi un rapport s'individualisant par rapport à ce qui fait la « Culture ». Et un questionnement que chacun peut se construire, pourquoi des œuvres plutôt que rien...

41 J-P Faguer : A propos de L'amour de l'art de P. Bourdieu et A. Darbel.. dans la Revue française de sociologie, 1968, 9-3. pp. 413-417.

Là l'individu se construit sa culture et ses modes de référence, et peut introduire autant de référence qu'il souhaite qui peut-être en suivant Cuche pourrait être autre que artistique (*travail, science, technologie, jardinage, sport...*).

Kandinsky pour la nécessité intérieure

Pourrait-on dire que l'Art n'est que le moyen de l'artiste et que l'artiste est celui qui plus que d'autres en éclaircisseur, explore les questions spirituelles : la finalité de l'existence, ou de l'être et son rapport au monde⁴². Kandinsky voyant l'artiste comme une locomotive pour la foule, qu'il entraîne derrière lui, permettant à chacun d'entrer dans une exploration de ses « *nécessités intérieures* ». les objets produits de l'art ne seraient alors que des portes pour chacun de nous, nous invitant à une réflexion ontologique.

Pour Kandinsky, le Beau réside dans les « *nécessités intérieures* »⁴³ et non dans la technicité de « *l'art pour l'art* », la nécessité intérieure, ce qui pousse l'auteur à créer. La rencontre des œuvres, une confrontation à elles, devrait permettre d'emporter le ... vers le beau, vers un plaisir esthétique.

La beauté n'est plus alors une qualité inhérente aux choses, ce pour quoi il faudrait une éducation, la beauté n'existe que dans celui qui la contemple (Hume). L'art aurait ainsi une autre fonction que l'éducation à la culture; l'art serait une confrontation au plaisir esthétique, ce qui nourrit l'être spirituel autant que les nourritures terrestres nourrissent le corps biologique. L'être spirituel se nourrit d'art pour alimenter sa propre recherche de sens, de finalité à l'existence... L'Art ici aurait alors une place dans la construction de l'individu.

Pour la suite du travail de mémoire, il semble opportun d'abandonner le mot « Culture » au profit du mot « Art ». Il ne s'agit peut-être pas tant de Culture, mais d'art(s) ou d'expression artistique ; les arts, ou davantage les objets produits qui découlent des pratiques des arts, restant des supports, des objets préhensibles, engageant pour chacun une réflexion sur son rapport au monde et à l'existence, somme d'objets qui construisent des cultures individuelles, mouvement d'expression qui s'insère dans une culture générale et la refont en permanence...

en résumé

D'un côté, une culture extérieure aux individus, exigeant une éducation pour accéder à son défrichage qui passe par une connaissance des Arts. Culture pour laquelle l'ensemble des individus est appelé par tous les moyens à refaire société. Et ce pour quoi il faut peut-être sortir les objets des lieux institutionnels fréquentés par un public spécifique déjà instruit, vers le « *non-public* »⁴⁴ ignorant. Les espaces de soins dans une société de bien-être⁴⁵ devenant des espaces d'interventions possibles d'éducation vers une culture commune.

D'un autre côté, une culture toujours en train de se faire, de se créer pas à pas par accumulation des créations des individus, d'artistes interrogeant la finalité de l'existence... artistes qui en allant partout à la rencontre du « *non-public* » exporte auprès de plus en plus de personnes à la fois les

42 avec du temps ici pourrait se créer une autre ouverture sur la question du rapport au monde à partir des travaux de Philippe Dessola

43 et non dans le sujet (Kant, jugement de goût) ou dans l'objet et sa conformité au réel (Platon)...

44 Non public : à partir du Manifeste de Villeurbanne - Francis Jeanson

45 il est à noter que « le bien être » semble devenir un nouvel indicateur de Justice sociale.. <https://www.cairn.info/revue-l-annee-sociologique-2014-2-page-389.htm>

questions et les moyens de questionnements pour que chacun s'empare de cette interrogation sur les finalités de l'existence, ré interrogeant ce qui fait société.

3.1.2 Entre « Santé » et « Soins »

Santé

En 1946 L'OMS étend la dimension de la santé au-delà de la maladie : « *La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité.* » Ce qu'on retrouvera ailleurs dans les travaux de Georges Canguilhem .

Pour Canguilhem en 1966 « *être en bonne santé est une façon d'aborder l'existence en se sentant non seulement possesseur ou porteur, mais aussi créateur de valeur, instaurateur de normes vitales* ». Il n'y pas un état normal et un état pathologique. Il y a constamment une oscillation entre équilibre déséquilibre et rééquilibre, l'individu se définit alors pour lui même son état de santé ou de bien être. On pourrait être à la fois malade et se définir en bonne santé avec un sentiment de bien être. Il y a une droite de valeur avec un point central nommé « norme », et des individus qui se répartissent autour de ce point, qui n'est que la moyenne de toutes les valeurs. L'infraction à la norme réduirait la qualité du fonctionnement de l'organisme, mais cette infraction ne peut pas s'interpréter sans le patient « *en matière de normes biologiques c'est toujours à l'individu qu'il faut se référer* ».

En vrac les états de santé rencontrés sur le dispositif Livingston : problème de ligaments croisés du genou non soignés, - déni de grossesse sous méthadone, - alcoolisation massive et dépendance forte entraînant des violences conjugales, - état dépressif lié à des ruptures amoureuses et une insécurité professionnelle entraînant une tentative de suicide, - Toux avec saignement en mars 2020 qui est d'abord vu comme les symptômes du Covid, puis d'une possibilité de tuberculose avant d'être diagnostiquée bronchite chronique. Mais jamais une seule personne se disant malade...

En ouvrant ainsi la voie aux individus; il devient possible pour chacun de dire comment il se ressent, plus que d'être déclaré malade par la science par un écart à une norme ; il y a une relativisation du fait d'être malade ou une singularisation de ce fait, une individuation. Être hors norme collective n'apparaît plus comme un critère suffisant pour définir singulièrement une personne malade ou en santé. Ce que la personne peut dire d'elle apparaît aussi conséquent que les chiffres variables face à une norme. et ce qu'elle pourra dire d'elle sera influencé par tous les paramètres qui entourent la personne : condition de vie, emploi, relations sociales...

On peut donc être « hors norme » déclaré malade ou en santé (une vision objective et normée), être ressenti malade ou en santé (une vision subjective et sociale) et se ressentir malade ou en

santé (une vision subjective et existentiel).

Vingt ans plus tard en 1986 la Charte d'Ottawa « *a pour but de donner aux individus davantage de maîtrise de leur propre santé et davantage de moyens de l'améliorer* » en agissant sur des champs de plus en plus large internationaux, sociétaux, et simultanément en renvoyant de plus en plus à l'individu. Désormais la question de santé passe par des conditions indispensables : « *se loger, accéder à l'éducation, se nourrir convenablement, disposer de revenu, bénéficier d'un éco système stable, compter sur un apport durable de ressources avoir droit à la justice sociale et un traitement équitable* »

la Charte d'Ottawa insiste sur la création d'un environnement favorable passant par l'évolution des modes de vie de travail de loisirs... La conservation des ressources naturelles mais aussi sur « *la prise de conscience des tâches qui nous incombent tous les uns envers les autres et vis à vis de*

notre communauté ». Les uns envers les autres supposent de la solidarité et vis à vis de ce qui est commun qui appelle la notion d'une culture partagée.

Dans la Charte, le lien avec la Culture peut aussi s'entendre dans la promotion de la santé ce pour quoi les services de santé doivent « *partager leur pouvoir avec d'autres secteurs, d'autres disciplines* » notamment parce que la promotion de la santé passe par l'éducation et que précédemment ont été lié Culture et Education.

Mais surtout « *Les services de santé doivent se doter d'un mandat plus vaste, moins rigide et plus respectueux des besoins culturels qui les amène à soutenir les individus et les groupes dans leur recherche d'une vie plus saine et qui ouvre la voie à une conception élargie de la santé, faisant intervenir, à côté du secteur de santé proprement dit d'autres composantes de caractère social, politique, économique...* ». Respecter les besoins culturels, s'est aussi les faire apparaître au grand jour, pour en tenir compte, et leur faire jouer un rôle. C'est peut-être pour cela qu'est entré en scène la Culture et l'Art dans la question des soins.

Soigner ou prendre soin

Sans souci des frontières, nous pourrions reprendre « *Cure* » aux anglais. Le Cure pourrait être l'acte du soin, soigner, dans l'idée de la curation l'idée du processus de guérison, un retour dans les normes après une infraction de celles-ci. Cure renverrait à la partie maladie, ce mot là pourrait appartenir aux médecins dans la gestion des normes... un hors champ à repérer à partir du quel s'arrêtent les interventions d'ordre sociales pour laisser toute la place à l'acte médical curatif.

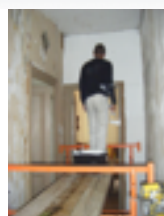
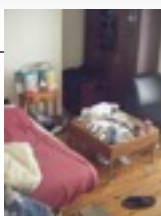
Face à « *Cure* » il y aurait « *Care* » que l'on traduirait par prendre soin... *Care* ou Prendre soin, ces mots pourraient recouvrir tout le reste qui ne serait pas de la maladie. C'est autant prendre soin de la maison que prendre soin d'un proche... le prendre soin de l'autre s'exprimera peut-être davantage dans des attitudes, des manières d'être que dans du faire. En se référant à Jean Oury, Pascale Molinier donne une direction : « *la perspective du Care nous engage à privilégier ce qui*



Prendre soin des espaces intérieurs pour en venir à prendre soin de soi : de la vaisselle au repas partagé ici avec une formatrice et un artiste...

C'est aussi quand dire à S de se ré habiller avant d'ouvrir sa porte pour venir prendre avec elle un café une fois revêtue, pour lui rappeler qu'elle a un RDV chez le kiné ou l'infirmière... et du coup en acceptant un café dans le salon, on parlera du ménage des poubelles à sortir et des feutres qui lui manquent pour dessiner ses mandalas.

C'est aussi faire du bricolage ou un carré de potager



*est sous nos yeux et que nous ne voyons pas, moindres gestes, petits riens, sens du détail. Il s'agit de trouver des chemins de traverses pour tisser nos vies en dehors de la mesure et de l'exatitue érigée en idéologie et contrôle social⁴⁶ ». Face à l'idéologie de ce que serait le Sain à partir des écarts à des normes, *Care* se porterait sur ce qui relèverait du bien être, de l'environnement global de la personne quand Cure agirait sur la maladie, l'infirmité, l'anormal, *Care* sur les petits riens du quotidien qui nous relient. Et ce serait là « *toute la puissance du Care : contester que nous soyons des êtres autonomes et solides, et assumer que nous soyons interdépendants et fragiles (...)* ⁴⁷ ». Il n'est pas ici question de créer une opposition mais d'envisager les complémentarités. Si, dans des lieux spécifiquement dédiés aux Cures le prendre soins apparait dans des gestes ordinaires du quotidien des soins, changer un pansement*

46 Pascale Molinier dans la revue 303 N°147 - 2007 : « Théories du soin et culture du care en France », pp15-19

47 Pascale Molinier p15 dans la revue 303

faire une toilette donner à manger...

Peut-on penser ces complémentarités dans des espaces distincts installant une géographie⁴⁸ des Soins, des lieux de la Cure et des lieux du quotidien. La maison Ombrune et le dispositif Livingston s'installerait dans cette perspective géographique, lieu temporaire d'une démarche de réhabilitation en sortie d'hôpital par exemple, où dans le dispositif Livingston se pose davantage la question de la cuisine ou de la lessive que du médicament à prendre.

3.1.3. « Accompagnement »

Dans le champ du travail médico-social , et socio-éducatif, Maela Paul⁴⁹ s'est imposée comme référence incontournable pour explorer le mot Accompagnement. Cherchant à partir de tous les métiers, utilisant ce mot pour se définir, elle a tracé des cartes pour tenter d'y trouver un épicentre⁵⁰. Elle crée ici un triptyque intéressant autour de trois mots clefs : Eveiller - Veiller sur - Sur veiller, sur lesquels on empiète, passant de l'un à l'autre chaque fois que l'on tente d'accompagner.

Si on essaye de lier ces trois mots à la question des soins / Cure ou du prendre soin / *Care*, Soins / Cure avec le verbe soigner vont se trouver sur la carte du côté de Veiller sur / Escorter. On peut penser ranger Prendre soin / *Care* du côté d'Eveiller / Guider, ce qui pourrait aussi correspondre à une idée de politique de prévention en santé.

Cependant cette carte avec un épicentre ne m'a jamais convenu même si longtemps avec Maela nous fûmes collègues pour en parler. Puisant dans d'autres sources j'ai redéfini le mot davantage dans une dynamique, un mouvement que dans un centre étiré dans 3 directions possibles. Un mouvement sur la frontière entre Eveiller et Veiller sûr... allant à l'opposé de Sur-veiller⁵¹. Il semble que le mot Accompagner soit lui même un mouvement vers... quelque chose ou quelqu'un. C'est pour cela qu'il me semble plus intéressant non pas d'en faire un centre d'un métier mais une direction vers laquelle tendre. Si tant est qu'on puisse vraiment sur le plan philosophique atteindre cette idéal, qui selon Maela Paul, exigerait d'être à égalité d'acteurs sans position surplombante entre l'accompagnant et l'accompagné, et où l'accompagné garde la main sur le sens et la direction du voyage.

A partir de 4 autres auteurs : Accompagner quelqu'un peut se redéfinir à partir de 3 blocs de verbes d'action. Chez Le Bouedec, Du Crest, et Pasquier⁵², j'ai trouvé cette idée

48 Ici c'est le concept de « Ressource territoriale » qui est visé avec la notion de ressources et de transformation des ressources qui fabrique des territoires...; voir Gummuchian et Pecqueur « la ressource territoriale » éd° Economica

49 Maela Paul : « L'accompagnement une posture professionnelle spécifique » éd° l'Harmattan Paris 2004

50 pour y gagner en lisibilité, j'ai rassemblé tous les schémas de Maela Paul en une seule carte posée en Annexe N°1

51 Ce qui n'est peut-être pas sans lien avec ma propre histoire et mon rapport au institution, et qui ici redonne de l'importance à la tentative de clarification de ma place à commencer par clarifier ma propre place par rapport aux concepts. Sur-veiller renverrait à Foucault et aux fonctions des institutions ce dans quoi je range Armée Religion Ecole Hôpital dans une même case avec la dimension Surveiller et punir... le découpage de Maela joue entre une sur - veille quelque chose qui serait plus que de la veille (qui pourrait aussi être dans le prendre soin... veiller à...) et qui rejoint vite Surveiller Surveillance, qui aujourd'hui dans le contexte Covid, se marie avec punir faut travers de ce qui est véhiculé de menaces, dans les discours, d'amendes financières, et de restrictions des libertés fondamentales comme la liberté de circuler d'aller et venir, ou de se rassembler.

52 Guy Le Bouedec, Arnaud Du Crest, et Robert Stalh : « Accompagner en éducation formation, un projet impossible » Ed° L'Harmattan paris 2001

d'accueillir / Ecouter, Participer au dévoilement du sens de qu'il vit et de ce qu'il recherche, et Cheminer à ses côtés pour le confirmer dans ce nouveau sens où il s'engage. Du côté de Jung, j'ai trouvé les idées de Consolider, Laisser advenir, se Confronter avec. Ce qui peut assez facilement se superposer... Accueillir / Ecouter avec Consolider ce qui permet de se mettre à égalité et au niveau de la personne à accompagner. Participer au dévoilement du sens avec Laisser advenir, ce qui laisse à la personne accompagnée toutes les marges manoeuvre de sa mise en mouvement et de ses choix de direction. Et enfin Cheminer à ses côtés et se Confronter avec (elle à la réalité) ce qui engage dans le lien et la responsabilité envers l'autre accompagné...
(Voir annexe 2)

Accompagner entre Culture et Santé

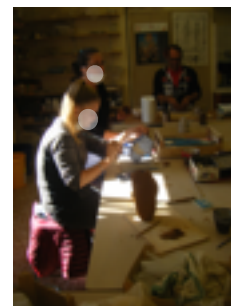
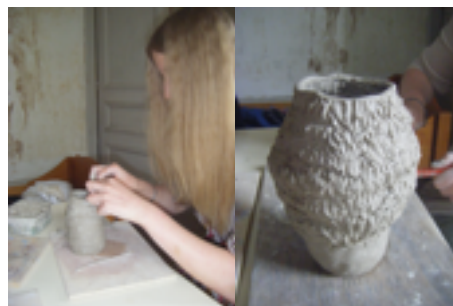
Accompagner c'est donc Cheminer avec quelqu'un vers où il veut aller en tenant compte de ses raisons et du sens qu'il donne à ce déplacement en étant prêt à faire face à ce qui peut advenir et en portant au besoin une part des impédimenta. Alors peut-on décider en lieu et place de l'autre si le chemin va : des Soins vers la Santé ou de la Santé vers les Soins et si c'est un chemin vers la Culture, ou, par la Culture et les Arts : par Culture / Art vers la Santé / Soins pour un plus mieux-être en société ; ou si Par Santé / Soin vers Culture / Art pour une plus grande intégration sociale (ou réhabilitation ré-insertion).

Accompagner dans la Maison

Par les personnes rencontrées dans la Maison sur le dispositif Livingston, on peut identifier déjà deux axes :

Pour S en ménage avec Lui. La relation d'aide aura trouvé un ancrage dans l'intérêt porté à ses dessins en train de se faire, mandalas et coloriages. Cet intérêt s'est manifesté par une attention à ce qui était fait, et par l'offrande de nouveaux matériaux : coloriages d'adultes ou coloriages magiques avec des chiffres et des cadeaux de feutres et de crayons. Sans que cela soit un atelier. Et dans un autre temps une invitation à ouvrir et créer un atelier de poterie rien que pour Elle et Lui. Ce n'est qu'à partir de la relation qui s'établit dans ces instants pacifiés que pourront ensuite être abordés des sujets compliqués comme la mise en place d'un suivi pour l'addiction à l'alcool, l'acceptation de rencontrer une psychologue pour évoquer des traumatismes importants ou faire face au déni de grossesse et les rendez-vous à prendre en urgence auprès de sages femmes de l'hôpital, jusqu'à une reliance avec sa mère... L'atelier et les pratiques d'expression ont été un moyen de s'approproiser pour aller vers l'hôpital et d'autre espace de Cure.⁵³

1. Elle et Lui
2. S seule
3. Vase 20cm techniques mixtes
4. S avec sa mère



Pour H, la maison est déjà un espace de prendre soin, la base, un abri, et peut-être aussi un ancrage depuis lequel accéder aux espaces de soins, que cela soit le CMP proche, ou la

⁵³ Peut-être pour S était-il question davantage de reconnaissance et d'estime de soi avant de penser aux besoins de bases. Avant de penser à se soigner trouver en soi une bonne raison de cesser cette autodestruction... Maslow n'a pas pensé sous formes de pyramides.. se sont ceux qui l'ont utilisé par la suite qui ont organisé cela ainsi.

pharmacie délivrant au jour le jour les médicaments. Une fois les bases minimales de la vie ordinaire stabilisées, peut être comme un médecin urgentistes parlerait de stabiliser les fonctions vitales... ou comme un paysagiste parlerait de stabiliser les pentes par l'enracinement de végétaux. Pour H, ici stabiliser une dégringolade sur une pente de désinsertion-exclusion sociale.. Ce n'est qu'à partir de cette stabilisation que peut s'installer une nouvelle relation dans laquelle nous pouvons partager des nouvelles de nos enfants respectifs, des échanges sur la cuisine, les fêtes religieuses, du café aromatisé à la façon du Maroc... évoquer ces petits rien de nos cultures. Ce ne sont jamais des grandes discussions... quelques mots quelques phrases dans le quotidien qui construisent une relation durable. C'est à partir de cette base que des temps d'ateliers ont pu se penser, et par la suite des présences dans les manifestations culturelles proposées dans la maison.

1. H face et ses bols pour ses filles placées par l'ASE
2. Atelier de bricolage en famille
3. H lors de la performance d'E Macasero avec D Dupré et G Landau



3.2. Les mots du questionnement de départ

3.2.1. métier

Les mots du DU ont été revu aussi à l'aulne des actions. Mais dans quoi s'exerce ces actions ? Pour explorer l'idée de métier, il conviendrait avant tout de clarifier une fois encore l'usage des mots. Mais le temps de recherche limité conditionne et cantonne la démarche à l'usage d'outils rapides comme un dictionnaire Robert ou l'internet. Le Métier serait un ensemble culturel large autour d'une Activité, pour laquelle se développe des missions selon une place occupée dans une organisation nommée fonction, missions et fonctions qui sont probablement lié à l'emploi du métier dans un contexte donné.

Mission

Pour le dictionnaire Robert la Mission serait : « *la charge donnée à quelqu'un d'aller accomplir quelque chose* ». Sur le net, elle se rapporte essentiellement à un résultat attendu. « *En confiant une mission à un acteur, on lui donne un but à atteindre, dans un cadre et avec des moyens définis.* » Les activités ou tâches, qui supportent la mission n'en font partie « *que comme un élément constitutif mais n'est pas la mission*⁵⁴ ».

Fonction

Le dictionnaire Robert dit de Fonction : « *Une action , rôle caractéristique (d'un élément, d'un organe) dans un ensemble; à quoi on peut ajouter (...)* *Ce que doit accomplir une personne pour jouer son rôle dans la société, dans un groupe social* ». La fonction renvoie habituellement au rôle joué à l'intérieur d'un système. La fonction désigne la nature de la contribution. L'activité qui la

⁵⁴ pour compléter le tableau peut-être conviendrait-il aussi de marquer une différence entre tâches et activités. : La tâche indique ce qui est à faire, l'activité indique ce qui se fait (travail prescrit vs travail réel).

supporte la caractériser par sa spécificité technique, mais n'est pas la fonction. Elle se définit par la délimitation de sa position et par ses relations dans le système.

Métier

Le dictionnaire Robert définit ainsi le mot métier⁵⁵ : « *genre d'occupation manuelle ou mécanique qui exige un apprentissage et qui est utile à la société* ». Sur le net, c'est l'ensemble culturel propre à un type d'activité. Il inclut évidemment tout le savoir technique et instrumental particulier du domaine, mais également :

- les processus standards et les procédés de référence,
- les habitudes de langage et de comportements du milieu,
- les archétypes de compétences, les qualifications, les repères de pratiques professionnelles,
- le capital d'expériences accumulées par la population active.

Le métier est porté par les bouts de mémoires des personnes compétentes et par la mémoire formelle des instances de référence du milieu. Il est par essence dégagé des particularités des structures, des unités, des postes, comme des missions ou des fonctions bien qu'il détermine souvent la construction de ceux-ci. On peut regarder cela à partir de trois exemple de métier où s'identifie : missions; fonctions et métier

	Mission	Fonction	Métier
Agent d'accueil	la mission d'une activité d'accueil sera de générer des contacts et des accès rapides précis sûrs et confortable pour des visiteurs	la fonction sera d'établir des liens entre acteurs internes et externes et de créer de l'information utile pour les uns et les autres	le métier d'une hôtesse sera celui des habitudes et des repères commun de comportement et de fonctionnement des réceptions
Chef de projet	la mission d'un chef de projet sera un aboutissement viable économique et dans les délais	la fonction sera de coordonner les actions, d'articuler entre eux les paramètres (temps activités ressources) d'activer les contributeurs	le métier de chef de projet sera celui des règles et des procédés de la maîtrise d'œuvre
Ouvrier	La mission d'un ouvrier sera une production conforme fiable dans des volumes suffisants et dans des impacts de sécurité optimum	la fonction sera de réaliser la transformation de composants en matériels élaborés par le truchement des outils et des méthodes	le métier d'un ouvrier pourra être celui de la chaudronnerie, de la maçonnerie, de la pâtisserie

Accompagner est-il fonction mission ou métier??

Accompagner serait davantage une question de posture face à l'autre, une question d'attitude dans des capacités à entrer en relation. Il existe, de là où est parti Maela Paul une multitude de métiers qui utilisent Accompagner / Accompagnement, mais cela ne suffit pas à voir un métier qui serait celui de l'accompagnateur. Accompagner / Accompagnement peuvent être des missions : « *un but à atteindre, dans un cadre et avec des moyens définis* », ou pour d'autres une fonction : « *un rôle joué à l'intérieur d'un système(...) la nature de la contribution au travail* ». Mais ce couple de mot, Accompagner / accompagnement, dépend inextricablement du contexte de travail et du but à atteindre. Si bien que plusieurs personnes peuvent remplir cette mission ou occuper cette fonction dans des organisations différentes mais ne pas accomplir des tâches ou des activités analogues, ni même travailler dans un sens similaire.

⁵⁵ L'étymologie du mot à un lien avec servir et appartiendra à la même famille latine que ministère, ou ménestrel...

Question-(s) de recherche

Mettons de côté le mot Culture, lui accordant un sens plus large que le mot Art, comme en allemand ou *Kultur*⁵⁶ correspondrait à Civilisation, et ne gardons que le mot Art et les formes de pratique, d'expression ou d'accès à, plus de l'ordre de la *Bildung*... En concevant que le mot Accompagnement est davantage un mouvement et ne sera constitué suivant le contexte d'exécution que d'attitudes à adopter ou de savoir être en relation à l'autre. Un métier entre Soins / Cure, ou Prendre soin / *Care*, et Art, demanderait de définir les valeurs commune de ce métier, et en quelque sorte le sens de l'action commune, en plus du repérage des activités du métier.

Il resterait alors à cartographier les sens de circulation de l'accompagnement : les Arts comme moyen de locomotion du Soin vers les personnes ou des personnes vers les Soins ?

Il y a aussi un sens possible de circulation entre les blocs Soins/Arts/Culture et Intégration/démocratie/citoyen (voir Annexe 7) :

- où les Arts viennent prendre une place aux côtés des Soins pour participer à un effort d'éducation - acculturation dans un système dit démocratique, s'immiscant de plus en plus dans la sphère privée de chaque individu en se préoccupant de sa santé, en fabriquant une culture commune du Soin (avec peut-être sur un axe social-culture/*Kulture* une mécanique d'insertion intégration)
- ou, les Arts aident à un mouvement d'accompagnement qui par l'écoute suit le devenir de l'autre pour l'aider à être soi et apporte une plus grande compréhension de chacun et de ses possibilités d'expression pour une plus grande participation citoyenne... (où sur l'axe social-culture/*Bildung* une co-construction pour faire société dans une mécanique d'inclusion)

4. Méthodologie et études

4.1. Proposition idéale de recherche action

Initialement le mémoire imaginé autour de la notion de métier, prévoyait une série d'entretiens sur la base d'un questionnaire semi directif auprès d'une dizaine de personnes exerçant une fonction d'accompagnement entre Art et Soins en milieu hospitalier, et ailleurs pour comparer. Cela afin de produire un repérage des activités et des compétences attendues qui aurait posé une base d'un référentiel métier avec un référentiel d'activités et un référentiel de compétences.

Pour la construction du référentiel métier, ce travail aurait pris appui sur des méthodes issues de l'Education nationale; et à partir du réseau professionnel il aurait été soumis en première lecture à des contacts du Carif Oref et des Universités d'Angers. Mais ce travail idéal ne tenait pas compte d'un principe de faisabilité dans un temps limité ; et relevait davantage d'une approche en science fondamentale, que d'une étude de terrain, confronté à des obstacles réels.

56 <http://moderne.canalblog.com/archives/2008/11/07/11277343.html>

Bildung : « *Bildung* (allemand : [ˈbɪldʊŋ] , " éducation, formation, etc. ") fait référence à la tradition allemande d'auto-culture (par rapport à l'allemand pour : création, image, forme), dans laquelle la philosophie et l'éducation sont liées d'une manière qui renvoie à un processus de maturation à la fois personnelle et culturelle. Cette maturation est une harmonisation de l'esprit et du cœur de l'individu et une unification de l'individualité et de l'identité au sein de la société au sens large, comme en témoigne la tradition littéraire du *Bildungsroman* » .sur <https://en.wikipedia.org/wiki/Bildung>

4.2. Méthodologie d'une pré d'enquête

Ignorant de ce que pourrait être ce métier entre Art et Prendre soin, sauf à savoir expérimentalement que cela n'est pas une technique d'art-thérapie⁵⁷, il fallait débroussailler à partir de premiers entretiens pour les comparer à la fiche de l'ANFH⁵⁸ : « Chargé-e d'affaires culturelles ».

Les trois premiers entretiens ont été pensé non directifs, sur la base d'une seule demande : *parlez de votre métier*. Ils ont visé trois types de professionnel-les différents rencontrés dans le temps de la formation, travaillant tous autour de la question artistique mais agissant dans des lieux différents : dans un musée allant vers les personnes exclues (publics empêchés), dans un service hospitalier allant vers les personnes âgées hospitalisées, et en Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ) auprès d'adolescents. Si une zone entre Soins et Culture est apparue comme un espace depuis lequel agir, c'est du fait d'une convention entre ministères de la Santé et des Affaires culturelles. C'est un mouvement similaire de conventionnement entre Santé et Justice, qui a créé un espace d'intervention dans les lieux de réclusion. C'est pour cela qu'il peut sembler intéressant d'inclure dans le périmètre d'une pré enquête, un coup d'oeil de ce côté⁵⁹... Est-ce qu'il y a juste une relation Art / Santé, ou n'y aurait-il pas toujours une même mécanique à l'œuvre entre Art / et un espace spécifique de la société qui se veut inclusive et où se joue exclusion, relégation, ou réclusion ?

Les matériaux récoltés dans les entretiens ont été répertoriés dans un tableau pour trier les données et les comparées à la fiche ANFH afin en tout premier lieu d'identifier dans les mots, quelque chose de commun qui pourrait faire métier, c'est à dire : « *un ensemble culturel propre à un type d'activité. incluant le savoir technique et instrumental particulier à ce domaine, et des processus standards, des habitudes de langage et de comportements propres à un milieu professionnel distinct, des compétences archétypes, des formations communes (...)* » (voir annexe 3)

4.3. résultats

En croisant ces 4 sources et en complétant avec une fiche métier sur le site Carrières publiques⁶⁰. com, une cartographie de 8 missions se dessinent. Seulement en de rares occasions, des activités identiques semblent être évoquées avec les mêmes mots par au moins 2 interlocuteurs. Ce qui

57 ou tout au moins une technique d'art thérapie telle que les centres de formation (Tous Paris Poitiers...) conçoivent l'at thérapie comme technique d'administration d'un soin protocolisé avec une procédure de mise en œuvre ce qui semble déjà être antinomique avec le périmètre que nous avons tenté de définir pour les Mots Accompagner, Art et Culture.

58 <https://metiers.anfh.fr/metiersanfh/genpdf/632/fiche-Charg%C3%A9%28e%29%20des%20affaires%20culturelles%2A.pdf>

59 Ayant à intervenir en ateliers d'expression artistiques dans des lieux fermés, alternative à la prison, pour mineurs, afin de chercher à mieux comprendre le public, j'ai utilisé un article de Denis Salas (https://documentation.ehesp.fr/index.php?lvl=notice_display&id=198644)

qui met en avant 3 typologie de délinquance la délinquance initiatique, la délinquance pathologie et la délinquance d'exclusion. Pour les raisons : pathologiques et d'exclusion, on peut poser un lien avec la question de la Santé. En effet la délinquance pathologique serait liée aux conséquences de mauvais traitement ou de troubles familiaux avec des manques de portages et des ancrages insécures, quand à la délinquance d'exclusion elle est une réponse à des conditions de vie dégradée dans un cadre de vie détérioré générateur d'exclusion sociale. Particulièrement dans le cadre d'une action auprès d'enfants, l'action artistique est à rallier à la question de la Santé...

60 <https://www.carrieres-publiques.com/fiche-metier/detail/metier-mediateur-culturel-m-154>
<https://www.carrieres-publiques.com/fiche-metier/detail/metier-charge-de-projets-culturels-m-2446>

laisserait présager que les activités concourant à remplir les missions peuvent être très différentes selon le contexte d'emploi.

1. **Communiquer en interne** : dans les 4 sources on retrouve une activité en lien direct avec les directions des établissements. 1 seul informateur ajoute une dimension vers les équipes de terrains et en réunion

2. **Concevoir et mettre en œuvre des projets** : Cela semble être commun à 4 sources, pour une source cela tient à créer des événements, pour une autre c'est davantage répondre à des demandes d'utilisateurs par rapport à une offre artistique, pour une troisième cela semble pouvoir concevoir des projets culturels en lien avec un public spécifique dans un espace spécifique. La quatrième source semble davantage accompagner des structures porteuses de projets.

3. **Accueillir des publics** : Deux sources évoquent la nécessité de connaître techniquement les publics à accueillir afin de concevoir des projets adaptés et de créer les médiations-adaptations nécessaires. La notion d'écoute est liée à la co-construction possible des projets avec le public concerné. Pour une source, le public peut aussi être entendu comme l'artiste ou l'intervenant.

4. **Connaître le territoire et tisser des réseaux** : La dynamique de réseaux apparaît clairement pour 2 sources et irrigue soit les espaces de soins ou médico-sociaux, ou les espaces artistiques, voire aussi les réseaux d'usagers comme par entrisme. Cela dépend donc du lieu depuis lequel on agit. La connaissance du territoire semble aussi importante, un informateur y voyant des ressources à mobiliser... et un paramètre à prendre en compte

5. **Se coordonner avec d'autres** : Cela peut-être des coordinations internes, des coordinations avec des intervenants extérieurs par rapport à une action pour laquelle il peut y avoir des limites liées aux travail des autres intervenants, cela peut aussi être une coordination avec le territoire.

6. **Communiquer** : Cela peut-être communiquer sur le travail les actions engagés, ou communiquer avec des intervenants artistiques ou des agent du territoire. Une personne dans les contenus de formation évoquait aussi l'info-com vers les média de presse, la fiche de la fonction publique évoque la maîtrise de langues étrangères. A quoi on peut peut-être ajouter l'adaptation de la communication aux capacités des publics.

7. **Gérer** : Il est ici à la fois question de gestion budgétaire et financière, pour le montage financier et le suivi des projets autant que de logistique ou de ressources humaines, ou de gestion administrative qui peut s'entendre dans le montage de dossiers par exemple des réponses à des appels d'offre ou de notes de synthèse.

8. **Evaluer** : 1 seule source aura mentionné spontanément des éléments sur cette activité, en évoquant des mesures d'impact et des notes de synthèse.

On pourrait ajouter aussi la veille... être en veille sur l'offre artistique mais aussi sur les problématiques des publics.

Les entretiens préliminaires avaient été conduits dans l'intention d'éclairer un peu cette zone d'actions et de parvenir à en décrypter des activités clefs d'un métier sans nom... Les personnes interrogées ne l'ont été que sur la nature des activités et tâches qu'elles remplissaient mais jamais sur la place qu'elles occupaient dans une organisation. Du coup si il commence à être possible de renseigner les missions. Il n'y pas d'éléments concret pour renseigner les fonctions occupées.

Cette première liste suffit-elle à définir un métier spécifique? Elle en trace des contours : un métier dans lequel il n'y pas qu'un seul sens de circulation entre Soins et Arts et Publics et dans lequel il

faut pouvoir : concevoir, mettre en oeuvre, et gérer des projets artistiques dans des lieux de Soins (Cure ou *Care*) en tenant compte des spécificités des publics particuliers, en tenant compte des territoires et en communiquant sur les projets tant avec les milieux professionnels des Arts et du Soin, mais aussi de manière générale vers toutes les dimensions du territoire, et en pouvant rendre compte des impacts de ces actions artistiques.

Cela peut-il suffire? Car on pourrait retrouver ces missions/activités dans le référentiel d'une licence professionnelle telle que gestion administrative et budgétaire des entreprises culturelles à l'Université d'Angers. Parfois les mots médiation / médiateur sont utilisés pour être accolés à culture mais médiation-médiateur culturel sont aussi les mots utilisés pour dénommer : Guide de musée, Guide conférencier, Animateur du patrimoine, Chargé de mission patrimoine (...) une liste qui peut s'allonger et ne produit que du flou et de la confusion avec l'idée du Soin et du *Care*...

4.5. Retour sur le terrain

4.5.1 Héberger ou Prendre soin par l'hébergement

Dans une petite ville rurale, Sablé sur Sarthe, Ombrune est une grande maison, en plein cœur de ville avec différents espaces accueillant des initiatives spécifiques.

Tout d'abord un dispositif d'hébergement dénommé Livingston accueillant des personnes en très grande précarité sociale (*pertes ou diminution des relations*), précarité économique (*avec peu ou pas de ressources monétaire, avec des dettes, en perte ou en recherche d'emploi*) en précarité dans le logement (*perte de logement ou à la rue*) et de santé précaire (*avec un accès aux soins, aux ressources alimentaires, ou aux possibilités d'hygiène personnels rendus compliqués par les conditions de vie*)...

Pour H : à la rue depuis des mois après une hospitalisation en HP l'accompagnement social dans un premier temps consistait à lui rappeler son RDV journalier à la pharmacie qui lui délivrait son traitement. Puis après 2 mois dans la maison, après une nouvelle crise grave ayant entraîné une nouvelle hospitalisation, le travail tenait dans la une veille sur le suivi des RDV hebdomadaires au CMP... les premiers ateliers ont été mis en place entre mars et juin 2020. Aujourd'hui H est présent à chaque intervention d'artistes.

Pour S : C'est à partir des ateliers que le dialogue s'est noué et le fil de son histoire en partie déroulé. C'est en mars 2020 qu'arrive S avec son compagnon, à tout juste 18ans après « 2 ans dans la rue préférant cela au foyer de l'enfance ». Elle parlera alors des agressions sexuelles qu'elle a subi, elle parlera de son affaire en justice pour avoir « planter » avec une arme blanche un homme qui tentait d'abuser d'elle sous la menace d'un arme à feu. Aucun suivi psychologique n'est en place. Après le passage dans des structures de protection de l'enfance elle n'a plus confiance.

Les relations avec son compagnon sont rendues tendues par la très haute consommation d'alcool pour trouver un oubli. Tous les 2 demandent de l'aide en mars-avril 20, contre le suicide et l'alcool; mais à ce moment il n'y a que des rendez-vous téléphoniques possibles et cela est trop compliqué pour eux. Lui, après une XIème dispute avec elle sera incarcéré... ça c'est l'effet confinement. Elle, la grossesse qu'elle ne veut pas voir deviendra évidente dans l'été. elle en est alors dans son cinquième mois.

Les personnes accueillies sont passées par un temps de vie à la rue, en sortant de prison, ou de structures de protection de l'enfance, ou d'hospitalisation longue durée, ou des suites d'une rupture avec le milieu familial pathogène ou maltraitant. Parfois se sont les conditions d'existence qui auront conduit ces personnes vers l'hôpital psychiatrique pour qui le dispositif Livingston agit comme lieu ressource pour anticiper les sorties et accompagner une démarche de réhabilitation sociale en mettant à disposition un logement pour éviter le retour à la rue.

A l'instant présent, la maison héberge : Deux personnes en sorties de l'EPSM, suivies par le CMP dans un projet de réhabilitation social, tous deux sont pères. Un jeune couple de lycéens (*BAC et BTS*) parents d'une petite fille de six mois, dont lui migrant sans papier (*ex MNA*). Un jeune homme isolé migrant, en très grande difficulté avec sa famille. Et un homme isolé sans famille à proximité en sortie de détention, ces deux derniers en insertion professionnelle en intérim.

Le dispositif Livingston travaille ainsi avec un ensemble de partenaires de l'action sociale, et des soins : Mission locale, banque alimentaire, EPSM-CMP et équipe mobile, SPIP, CCAS-CIAS... La mission d'accompagnement social à partir de l'hébergement se traduit par un suivi et des aides

dans les recherches d'emplois, une aide aux prises de rendez-vous médicaux, une orientation vers le CARUD, ou une mise en lien avec un-e assistant-e de service social pour l'ouverture des droits comme une carte CMU,...

Ici c'est la maison qui prend soin des habitants⁶¹

4.5.2 Résider ou Prendre soin par des Résidences d'Artistes

Ici se sont les résidents qui prennent soin de la maison. La maison est le lieu de résidences d'artistes, d'expositions, de performances et d'ateliers. Le projet est de devenir un centre rural d'art contemporain. Dans les faits pour ce semestre c'est 16 artistes invités, 6 expositions, 3 performances, 3 ateliers ouverts aux publics des passants ordinaires, 3 mois de résidence avec des temps de vie du quotidien de la maison : faire le ménage, réparer, bricoler, cuisiner, partager et des repas, partagés entre les artistes et les habitants...

Le pari est pris ici que les actions artistiques vont participer à prendre soin de la maison qui prend soin des personnes hébergées. « *Quand on veut soigner des patients, il faut soigner l'institution elle-même*⁶² ». Ici il n'est pas question de patient ou de soigner mais de prendre soin. Prendre soin de la maison, mais aussi la faire changer de statut; elle n'est pas le dernier lieu de secours une bouée de sauvetage avant de couler, ou un lieu de reclus. Elle devient le lieu de l'accueil du beau et de l'esthétique. Ce qui rejaillit sur les habitants.

Habiter

Alors peut-être, peut-il en être de même pour la vie des personnes hébergées ? En hébergeant aussi des artistes la maison invite à « *habiter le monde en poète* » comme le proposerait Hölderlin. Les artistes ouvrent la maison au grand vent de leur imaginaire. Dans l'entretien, David disait aussi : « *La mission de l'art, de la culture, est de procurer des émotions pour penser la réalité autrement* ». Le vent artistique aère la maison, et l'empêche de se renfermer sur les maux des habitants. Comme l'écrivait Jacques Villégé : « *L'art est ce qui aide à tirer de l'inertie* »

Prendre soin de la maison qui abrite le quotidien et faire de la maison un beau lieu, permet ici de prendre soin du « *terreau, de l'humus qu'il s'agit d'abord de soigner, si l'on veut que quelque chose pousse (...)* Pour soigner la personne, il faut d'abord soigner le lieu... » écrit Julien Zerbonne en évoquant Jean Oury⁶³.

61 Héberger être hébergé, Résider... Sont des mots décrivant la manière d'occuper un espace... Loger se loger...pourrait compléter la liste. Cela ne dépend pas de la nature de l'habitation, mais du rapport qu'on entretient avec l'habitation et peut-être de la relation à l'environnement. Il y a les dimensions d'être chez soi ou chez l'autre et la raison de l'accueil chez l'autre... Ce qui pourrait être à relever ce sont les moments ou les raisons qui permettraient de transformer Héberger / être hébergé en Habiter. Habiter serait transformer l'espace d'hébergement ou de logement en ressource pour reconstruire des projets et des actions, une manière d'être chez soi, d'être au monde autrement que de passage. Ici en particulier le mot Habitant est repris du langage du Collectif Encore Heureux / La Borde. (à partir de Marion Segaud : « *Anthropologie de l'espace* »)

62 dans la revue 303, N°147 p9 dans l'article de Géraldine Gourbe : « désaliénation et inventivité »

63 dans la revue 303 N°147 p58 dans l'article de Julien Zerbonne : « Encore heureux... Ensemble! »

Le travail est peine, quand explose la crise en plein rue. Les passants diront la crise d'une démente, sans y voir le malheur d'une très jeune femme abandonnée seule, encore plus après la rupture amoureuse au plus profond de son désarroi sans emploi sans ressource et que la rue se remplit des déballages d'invendus pour une semaine commerciale vomissant une richesse soldée qui malgré les prix cassés demeurent toujours inaccessible... Quand le confinement de mars 2020 provoque d'être seul sur le terrain en direct, quand il faut séparer des hommes qui se battent au couteau parce que l'un d'entre eux s'est interposé dans la dispute d'un couple pour séparer les conjoints qui se retournent ensemble contre lui. Quand il faut alors retrouver un logement mais que tous les commerces sont fermés... Quand on doit signaler une situation préoccupante après qu'une jeune femme qui refusait de se voir enceinte (étant pour l'heure sous méthadone), refuse aussi les soins pour une urgence et s'enfuit de l'hôpital... Quand après une nouvelle rupture amoureuse, étant insécure aussi dans son emploi en CDD qui tarde à se confirmer en CDI, après avoir cherché pendant presque 2 ans des embauches ne intérim sans succès, voyant dans son handicap la cause de ses échecs, un jeune homme tente de mettre fin à sa vie, et doit les cours à la présence du collectif alerté par les gémissements... Quand la carte de séjour se fait attendre depuis 2ans, et que de ne pas avoir de papier en règle, se fermer la banque alimentaire...

Mais ce n'est pas tout un informateur interrogé : David, disait aussi que les actions artistiques en milieux hospitalier « *redonnaient du sens au travail soignant, redéfinissaient l'essentiel, sauver des gens, s'inquiéter les uns des autres* », qu'il y avait « *un impact sur la qualité de vie au travail* ». Il est aussi question d'en faire un lieu où il peut être agréable de travailler. Et du coup un lieu où le travail n'est pas une peine.

Ces actions ont aussi pour objectifs d'ouvrir la maison à la ville, et d'empêcher que ne se crée une fantasmagorie sur ce qui s'y passe ou sur ceux qui y habitent. Dans les situations de crise, la rue fut témoin des troubles et rendue inquiète par des présences hors normes. Ouvrir la maison, laisser la rue entrer, laisser un « non public » venir à une exposition, à un effet rassurant⁶⁴ (catharsis).

La maison héberge aussi les actions d'un centre de formation, et rejoint ainsi ce qui lui sert de modèle : la *Hull House Of Chicago* de Jane Addams qui accueillait celles et ceux oubliés d'une société en mutation.

4.5.3 La question du métier

Pour répondre à la question du métier, dans le développement d'initiatives artistiques au sein de la Maison Ombrune, à destination des habitants et du « non public » ou des passants ordinaires de la rue, il a pu être relevé une suite d'activités qui peuvent répondre aux huit missions identifiées ; et des observations ponctuelles de terrain permettent de proposer des hypothèses d'une corrélation entre prendre Soin(s) et interventions artistiques (voir annexe 6). Le travail alors de rédaction du mémoire fut aussi de rendre explicite un informel et l'organiser pour identifier, même si cela aujourd'hui n'a pas encore de nom, que ce n'est pas non plus quelque chose relevant de métiers déjà existants comme animateur...

4.6 Premier décalage :

La problématique dessinée se situe au croisement du sens des mots choisis et un contexte temporel flou. Identité professionnelle et Culture sont le résultat de la fabrication de valeurs dans un contexte et à un moment donné, ils sont le produit du temps et des questions sociales du moment. La question travaillée ici survient quand le secteur de l'action sociale, médico-sociale / médico-éducative, et le secteur Sanitaire se rejoignent, et quand de nouvelles politiques sociales apparaissent avec des concepts comme « démocratie sanitaire » « éducation thérapeutique » ... dans une nouvelle logique de continuité des soins, qui concourraient à mieux

⁶⁴ Le secteur 5 CESAM 49 en 2002 2004 avait monté une action avec le photographe Marc Legros pour démystifier l'imaginaire de ce qui se passe de l'autre côté du mur un projet aboutissant à des expositions photographique et un livre « je voulais vous dire » racontant en image quelque chose de ce qui se passe hors de vue de l'autre côté du mur <http://www.marclegros.fr/gallery/je-voulais-vous-dire/>

être, un état de santé général, comme une normation du bonheur (l'indice de bonheur brut de l'ONU)⁶⁵...

Cette fusion-absorption des secteurs, aujourd'hui semble davantage marquée dans des faits institutionnels que dans les actes des agents de terrain, par exemple dans les réformes de l'Etat et la disparition des DRASS-DDASS puis des DRJSCS-DDCS aux profits des ARS ou des DREETS⁶⁶, plus que dans des liens fonctionnels efficients entre Hôpital / CAMSP-CDA / IME-SESSAD / Ecole inclusive-auxiliaire d'intégration. Et c'est dans ce contexte qu'apparaît le besoin d'une médiation au sein des structures, et c'est à ce moment qu'entre en scène la question de la présence de la Culture et des Arts... Ce à quoi s'ajoute une crise sanitaire, qui bien plus que la maladie en elle-même, a révélé comme l'acide sur une plaque de gravure, les manques et la possibilité de faillite généralisée d'un système.

Dans un lieu comme la Clinique de La Borde (*à l'époque de Jean Oury*) où l'Art se mélangeait aux Soins que cela soit dans la Cure ou dans le *Care*, on retrouvait aussi la notion de prendre soin de l'institution elle-même. Les pratiques artistiques avaient leurs places, comme les gestes banaux du quotidien qui forgent le vivre ensemble : préparer la cuisine, faire la vaisselle... des gestes érodés aujourd'hui par toutes les normes sécuritaires des principes de précautions type HACCP⁶⁷...

On peut ici repenser autrement la question du travail, quand il faut en arriver à prendre soin des structures qui ne sont que des outils. Gérard Haddad peut peut-être nous éclairer, quand l'outil n'est plus l'objet inventé pour faciliter le travail mais devient la finalité même du travail, le travail perd de son sens. Traversons-nous une période où les systèmes de soin ne sont plus là pour soigner, mais où chaque individu doit conditionner ses comportements pour prendre soin du système?

A quel moment chaque professionnel, y compris dans le soin et le travail social en est venu à travailler que pour faire fonctionner l'outil (la structure) perdant le sens même de sa mission première accompagner - soigner - prendre soin, de personnes humaines. La fonction de médiation ne se crée t'elle pas à ce moment charnière ou il faut faire machine arrière, et redonner du sens ; ce que serait la *tentative* de construction d'Ombrune en tant qu'espace *d'initiative* et d'accueil... Quand l'infirmier-e ou le-la médecin ou l'éduc, voient leur temps de travail d'enregistrement de procédures, dépasser le temps passé auprès de la personne en soin, les professionnel-les ici ne finissent-ils-elles pas par travailler pour faire fonctionner l'outil et non utiliser des outils pour accomplir leur travail. C'est à ce moment qu'apparaît la fonction de l'Art dans ces milieux professionnels et qu'apparaîtrait le besoin d'une fonction interface entre Cure - *Care* et Arts, une place qui semblerait pouvoir, devoir, refabriquer du temps de relation humaine.

65 <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/2014/06/16/31003-20140616ARTFIG00182-le-bohneur-un-ideal-qui-rend-malheureux.php>
[https://www.ignilife.com/fr/quest-ce-que-le-bonheur-national-brut/#:~:text=Le%20bonheur%20national%20brut%20\(BNB,activit%C3%A9%20%C3%A9conomique%20d'un%20pays](https://www.ignilife.com/fr/quest-ce-que-le-bonheur-national-brut/#:~:text=Le%20bonheur%20national%20brut%20(BNB,activit%C3%A9%20%C3%A9conomique%20d'un%20pays).

66 Je place dans ma ligne de mire, les travaux de Michel Chauvière sur la marchandisation du travail social : Michel Chauvière, *Trop de gestion tue le social. Essai sur une discrète chalandisation*, La Découverte, séries: « Alternatives sociales », 2007

67 Règles qui dans quasiment toutes les structures d'Action sociale ont supprimé les fonctions de cuisinier aux profits de sous traitants commerciaux. Or faire à manger pour quelqu'un reste le premier geste fondamental du prendre soin de l'Autre....il y a ici le concept de marchandisation du secteur. quelque soit l'acte posé il est devenu un bien marchandisable. Cette dimension est à ne pas perdre de vue...

Ce qui introduit une interrogation sur l'instrumentalisation des fonctions artistiques. Et si la présence des Arts n'était pas effective pour penser la *Bildung* pour chaque personne, mais juste l'enrobage en sucre qui fait passer l'amertume de la pilule d'une transformation sociale amère ?

Pour une non-conclusion

Du côté de l'invention d'une structure où se trame l'accueil de personnes vulnérables et des présences artistiques... L'identification d'activités professionnelles spécifiques, apporte la confirmation de s'être recréé un métier et des missions, d'avoir quitté une simple logique d'atelier en institution (bien qu'il puisse être toujours possible d'animer des ateliers) pour atteindre cette fonction ici dans cette micro organisation de travail de médiateur entre les personnes habitantes, les artistes invités, la ville et le territoire... à partir *d'initiatives* d'actions artistiques. On est bien là dans le cadre du DU.

Mais ce travail de recherche - action, a aussi accompagné une mobilité professionnelle, depuis les espace du travail éducatif dans des structures définies par le secteur médico-social, vers un ensemble plus large du Soin et du Bien-être. Cet entendement inscrit la création du lieu d'accueil (*dispositif d'hébergement*) dans un champ autre que le travail socio-éducatif canonique (*insertion socialisation accès aux droits...*) et obligera à revoir le projet associatif et de structure (*L2002-2*) pour réécrire celui-ci, en tenant compte des questions du bien-être et de la Santé au sens le plus large; Sans perdre de vue : cette première approche des concepts du *Care*, croisé avec la question du bien-être qui ne doit être défini que par chaque individu lui-même⁶⁸, et la manière de penser l'accompagnement dans un mouvement de ce que la personne se révèle à elle même...

Identité pro

Du côté de la question initiale sur le métier en empruntant une autre voie... Si métier il y a, peut-il y avoir la construction d'une identité professionnelle ? L'identité professionnelle serait la rencontre entre l'identité sociale d'un individu et un Nous collectif avec des valeurs communes et des savoirs et savoir faire communs. Cette rencontre provoque pour le sujet une remise en question et une interrogation sur ces représentations de soi en tant que membre du groupe, avec une intégration des valeurs et conceptions professionnelles du Nous / Collectif au sein des valeurs et conception du Je / individuel.

L'identité sociale d'un individu est composée, selon C. Dubar, d'une identité à soi (*ce que je veux être avec des valeurs personnelles*) et d'une identité pour autrui (*comment on me définit, comment je perçois cela et des valeurs professionnelles*). La rédaction du mémoire et la formation provoque un nouveau dessin de l'identité sociale, qui n'est pas celle d'un animateur qui crée du loisir créatif, ni celle d'un travailleur social qui reproduit de l'insertion sociale. Il y a un mouvement de l'éducatif vers le Soin / *Care* et un glissement du secteur médico-social vers quelque chose de plus vaste. Mais malgré cette approche du *Care*, le travail ici présenté n'a pas collecté de données collectives sur le sens, les valeurs professionnelles communes pour imaginer une culture de métier qui donne le sens de ces activités communes identifiés.

68 Si : « le bien-être existe sous deux dimensions subjective et objective. il s'agit d'une expérience individuelle de la vie (...) » OMS. *mesure du bien-être et définitions d'objectifs* (...) initiative du bureau régionale de l'OMS pour l'Europe (...) juin 2012 *dispo. sur euro.who.int...* Et si « le bien-être est al réalisation des buts et des valeurs qu'une personne a de poursuivre (...) » Perret Bertrand, *les indicateurs sociaux : essais de problématique dans les les mesure du bien-être, informations sociales 2004 N°114*. Alors l'Accompagnement est bien quelque chose qui permet à la personne de faire advenir un sens à son existence et nous de la conduire vers un but spécifique connu de l'accompagnateur, ce qui serait de l'Education

Peut-être n'y a-t-il pas un métier qui donnerait une identité professionnelle commune... ou inversons le questionnement, il y a une multitude de manières de penser les mots à commencer par accompagner/ accompagnement et culture, qui peut-être, immédiatement ne peut pas faire tronc commun d'une identité professionnelle qui manifesterait l'existence d'un métier... mais des missions analogues peuvent nourrir des fonctions (*allant dans tous les sens*) dans des institutions et peuvent devenir des attributs donnant des plus value à des métiers existants.

Le réel du travail dans ce métier d'accompagnement entre Art et Soins, tient probablement pour une part au public accompagné. Il apparaît comme une évidence, posée là comme un axiome, qu'accompagner des personnes très âgées dans un lieu dédié aux troubles neuro-dégénératifs n'est pas le même métier que de suivre l'insertion par le logement d'adultes plus jeunes... Dans la sphère qui se dessine d'un ensemble de structures du *Care*, ces deux actions auraient en commun l'Art. Si on centre le regard sur l'action artistique, cela fait-il un métier commun?⁶⁹ Ou est-ce une partie d'une réponse à des formes prescrites d'un travail idéal?

Disneylandisation

Cela ne se fait-il pas au risque d'une instrumentalisation des questions artistiques? En quoi l'Art dans le travail que produisent les espaces du *Care* ne participerait pas une disneylandisation⁷⁰ de ces espaces ? Dans une société consumériste ou l'Art devient un bien de consommation rapide comme l'est le cinéma des blockbusters américain ou la variété des chansonnettes poussées par les radios crochets, un art en fast food qui sert de décorum pour faire beau, en reprenant des clichés stéréotypés de ce qui doit être montrer comme étant beau et évoquant une culture commune (*nos ancêtres les gaulois on peint la Joconde dans la grotte de Lascaux*)... y compris dans l'Art entrain de se créer, ce pour quoi la série « *Chapeau Melon et bottes de cuire* » montre les héros découvrant une machine à écrire sur mesure, des romans à succès.

Dans l'action s'inventant pas à pas en parallèle de ce travail d'écriture, il est écrit un fil conducteur entre les différentes interventions artistiques. D'abord sur « *Mille plateaux* » de Deleuze et Guattari puis pour l'année à venir sur « *le réel et son double* » de Clément Rosset. Avec peut-être l'idée que l'Art à quelque chose nous dire et nous interroge (*un lien avec Bildung et peut-être la notion de Catharsis*) et pas juste à faire se montrer, décorer, ambiancer... Ici se noue un point de vigilance vis à vis de l'Art et certainement une zone de réflexion qui doit aider à donner du sens à ce qui peut-être fait, et donc forger des valeurs professionnelles.

La disneylandisation de l'Art (*et de manière générale de la Kultur - Culture quelque soit le sens dans lequel on entend ce mot*) doit aussi alarmer sur la disneylandisation des lieux du *Care* et des Soins. A quel moment la présence d'œuvres d'art ou d'actions artistiques transforment en parc d'attraction des lieux de soins, de relégation, de réclusion-exclusion⁷¹, en quelque chose de présentable pour en

69 En lien avec les travaux de Marie Anne Dujarier, et la note de lecture d'Aurélije Jeantet dans la revue « travailler N°20 - 2008, <https://www.caim.info/revue-travailler-2008-2-page-155.htm>

70 En échos aux travaux de Sylvie Brunel, dans lesquels se donne à voir comment l'industrialisation du tourisme sous l'impulsion d'une société capitaliste et consumériste transforme le Monde en un grand parc d'attraction aux stéréotypes culturels figés... et pour définir le mot disneylandisation :sur Wikipedia : Transformation d'un endroit, d'une région, d'une société, pour répondre aux attentes et aux présumés des touristes, des spectateurs...

71 les ouvrages de Henri Jacques Stocker doivent aider à s'interroger sur ce que nous valides, ne voulons pas voir du handicap rangé dans les structures... les représentations sociales ne s'effondrent pas à coup de décrets législatifs. Un autre ouvrage comme « *La liberté d'aller et venir dans le soin et l'accompagnement* » va, lui, nous questionner sur la places des personnes.. et à nouveau sur les représentations

faire des espaces tolérables⁷². A quel moment cet effort de décoration vient à créer quelque chose d'une dynamique du « zoo humain » ?

Esthétique relationnelle

Si l'Art peut devenir l'instrument d'une disneylandisation des espaces d'accueil des différences de l'Autre, le beau tableau que l'on pose sur le mur pour cacher la misère des fissures alertant sur l'effondrement, L'Art est aussi le vecteur par lequel passe l'interrogation primordiale de nos relations au monde. Dans son essai sur l'esthétique relationnelle Nicolas Bourriaud expose les différentes grandes périodes de l'histoire des arts, durant lesquelles s'interrogent successivement notre rapport au divin, au monde et ses objets, au beau... et aujourd'hui notre rapport aux Autres. L'Art contemporain pour Nicolas Bourriaud vient interroger notre rapport aux autres et chercher à construire une esthétique relationnelle. La présence de l'Art dans une structure de Cure - Care prend tout son sens, si l'Art devient le vecteur de cette interrogation sur la nature et la forme de la relation entre les individus.

« *L'esthétique relationnelle* » serait alors à croiser avec l'essai de Dominique Wolton sur la Communication, vue non pas comme un moyen de circulation d'information mais comme le support de toute relation aux individus permettant un vivre ensemble, à partir de quoi on pourrait imaginer l'Art comme support d'une esthétique de la communication pour construire un vivre ensemble harmonieux point de départ d'une santé collective et non plus individualisée et privatisée.



V et son fils, atelier avec le CPFI dans un atelier ouvert vers la ville et avec des membres du groupe GAAM, et un déjeuner partagé avec les artistes Quentin Saintpierre et Valentin Alizer

Incomplétude et manques

Avant même de clore le travail, et cela en partie par le temps contracté, une multitude de piste à explorer de tâches à réaliser n'auront pas pu être réalisées... et apparaît dès lors de manière saillante ce qui manque et fait de ce travail davantage une ébauche.

- manque les interviews de bénéficiaires. quel effets? (inspecteurs DREETS - éduc - usagers - élus...)
- manque d'autres entretiens de pro en différents milieux (particulièrement de soin) pour compléter la grille et la vérifier

⁷² dans « Le Soleil Vert » (de Richard Fleischer 1973) du roman éponyme de Harry Harrison (1966) les lieux de fin pour solder son existence sont des espaces esthétiques contrastant avec le sordide des espaces de vies de personnages du film...

- manque une densification de la problématique par exemple dans le retour sur le terrain par l'ajout de la question de l'habitat et de la Maison à fois lieu-espace, manière d'être au monde et aussi élément culturel... surtout avec la référence à Hölderlin citer pour « *Habiter le monde en poète* » qui se retrouve aussi dans les auteurs de référence du concept de Bildung
- une limites... le contexte sanitaire portant atteinte à l'accès aux lieux d'arts et plus globalement de Culture (*accès aux lieux de sports aux restaurant - café...*) ré-interroge sur ce qu'est l'essentiel et la liberté d'expression ou l'instrumentalisation de la Culture, ou des formes d'expression des cultures en train de se vivre... Avec pour référence artistique : *Le meilleur des mondes, l'armée des 12 singes ... V pour Vandetta ... le troupeau aveugle...* l'utopie contre la démocratie; déjà largement traitée dans l'anticipation ou la SF à revoir dans l'ouvrage de Petters et Schuitten... à quel moment une formation du bonheur, avec des critères de bien-être devient une dystopie.
- d'une manière générale des concepts parfois trop rapidement survolés ou le regret de n'avoir pas pu relire une multitude d'ouvrages auxquels je me suis déjà frotté, ou qui sont apparus comme des pistes à suivre obligatoirement pour y retrouver des éléments théoriques... comme l'apparition dans des articles de sociologies de l'idée du bien-être comme indicateur de la Justice sociale...

Post face « La fin du début »

Une personne en direction du mémoire, m'a renvoyé que le métier était inventé, de fait parce que je le faisais là. C'est un aspect que ne je n'ai pas vu. Il y a bien une identité que s'y forgé en quelques années qui est celle d'entrepreneur.

En quittant le salariat, et des métiers qui s'exprimaient dans la fonction d'employé, j'ai pu perdre un emploi, avec parfois une plus-value sociale disant une place occupée dans une organisation et une société. Mais le salariat ne permet pas tout et pose des limites à un travail idéal.

Ai-je alors en réponse à cette déclassification sociale que représente la perte de l'emploi, façonné des activités et du coup un métier ? Le métier pourrait être celui d'entrepreneur. Ce mot renvoie cependant à un univers économique où il est aussi question de marché, de chiffres d'affaires, de bénéfices, qui ne sont pas des termes du travail social... Mot ou métier, entrepreneur en actions sociales, qui n'est pas encore entré dans le champ de vision du travail social, quasiment attaché à la Fonction publique ou à la forme d'emploi associative (*à but non lucratif*) reconnue d'utilité publique.

Cependant, dans les sphères de l'action sociale ou du travail éducatif, les entrepreneurs de toutes sortes ont investi tous les espaces des prestations de service autres que la relation à l'utilisateur (*fourniture de repas de gardiennage de transports d'entretien du bâtiment ou de BTP...*)... Cette forme entrepreneurial de travail étant déjà peut-être présente dans l'univers du Soins avec la forme libérale.

Le travail du mémoire dans le cadre de la formation aura alors permis de poser un cadre éthique (*entre autre sur la place de la personne accueillie et l'accompagnement*) et de mettre au travail des concepts pour produire une réflexion sur des actions s'inventant au fil de l'eau par la fabrication d'une fonction libérale dans le travail social, qui conduit en tant qu'entrepreneur à pouvoir proposer non pas un métier mais une prestation de service liant Art et Care dans un espace d'hébergement en lien direct avec l'utilisateur.

Repères bibliographiques commentés

Œuvres artistiques et littéraires

Oeuvres artistiques et littéraires appelées et utilisées dans ce mémoire...

- * Les titres « L'Origine », « La Qu... », « le Processus », « la fin du début », et « Décalage » sont empruntés à Marc Antoine Mathieu... pour les albums éponymes, Edition Delcourt. (1991 à 2013)... et le fait que le nom du personnage (*Julius-Corentin Acquefacq*) soit l'anagramme phonétique de Kafka ajoute bien à l'affaire...
- * sur Valérie Valère : « *Le pavillon des enfants fous* » stock 1978 ... j'ai treize ans le jour de l'émission Apostrophe avec Bernard Pivot... j'ai l'âge qu'elle a lors de son internement. Les sentiments qui se sont alors cristallisés se renforceront dans la rencontre du témoignage de Jean Jacques Durant « *Moi l'infirmier des fous* », puis de « *Corps et âmes* » de Mayence Van Der Meersch 1943, dont la discipline de vie (diététisme, refus des antibiotiques, hygiénisme en lien avec les théories du Médecin Paul Carton) qu'il s'impose et la maladie (tuberculose) qui l'emporte ne font que tisser davantage de liens avec le sujet du mémoire...
- * Du côté du cinéma c'est le film de Penny Marshall « *L'éveil* » ou « *Awakening* » De 1990 avec Robert de Niro et Robin Williams sur la vie du neurologue Oliver Sacks en 1969... plus que « *Vol au-dessus d'un nid de coucou* »...
- * du côté BD, Pandolfo Risberg : « *Enferme-moi si tu peux* » où entre la fin du XIXe et le milieu du XXe siècle femmes, pauvres, malades et fous n'ont aucun droit. Enfermés dans une société qui les exclut, certains vont pourtant transformer leur vie en destin fabuleux. Sans culture, sans formation artistique, ils entrent comme par magie dans un monde de créativité virtuose (...) »
- * Jean-Denis Pendaux et Stéphane Piatzsek : « *Les oubliés de Prémontré* » Futuropolis 2018, en septembre 1914 l'asile de prémontré dans l'Aisne près de Soissons abrite 1300 malades à revoir avec « *La moindre des choses* »
- * Vivian Maier : <http://www.vivianmaier.com/> , pour la qualité d'observation sociologique de ses photographies dans la rue et les mises en abîmes dans ses autoportraits... avec des jeux de reflets et de miroirs donnant à voir ce qui ne peut pas être vu que par des jeux de perspectives et de reflets.
- * Schuiten et Peeters : « *Mondes imparfaits* » 2d° Maison d'ailleurs / les Impressions Nouvelles novembre 2019. Essai illustré explorant les mondes utopiques dans la littérature ou le cinéma; et démontrant comment les récits utopiques sont des alarmes, avertissant du surgissement du monstrueux dystopique.
- * sur Holderlin : « *habiter le monde en poète* » notion et citation rencontrée dans « *L'anthropologie de l'espace* » de Marion Segaud, ce qui ouvrirait à des réflexions sur habiter et sur une maison...

sur <https://parti-poetique.com/2016/02/26/habiter-poetiquement-le-monde/>

sur https://fr.wikipedia.org/wiki/Heidegger_et_la_po%C3%A9sie_de_H%C3%B6lderlin : « Lorsque Hölderlin parle d'habiter, il a en vue « un trait fondamental de la condition humaine », écrit Heidegger. Nous habitons chez nous, mais aussi notre ville, notre pays et par extension ses institutions, ses lois, ses usages ses mythes et son langage. Et pour la poésie, il la considère à partir du rapport à l'habitation, ainsi entendue, dans son être ; Heidegger se fait

plus précis encore, car non seulement l'homme habite en poète, mais c'est « la poésie qui fait de l'habitation une habitation ». Deux questions restent en suspens : peut-on parler de l'existence humaine à partir de l'habitation ? Si oui, en quel sens et comment penser la poésie comme un « bâtir » par excellence »

- * sur le concept de Disneylandisation relié au fait des « zoos humains » : les films « *Freaks* », 1932 de Tod Browning ou « *Eléphant Man* », 1980, De david Lynch... ou le roman « *Cristal qui songe* » 1950 Théodore Sturgeon... nous démontre à chaque fois la nature du voyeurisme... Dans l'action conduite à Ombrune les espaces de vie privée sont protégés et ne peuvent pas être vus. mais cela n'empêche pas de se poser la question de ce que l'on montre malgré tout, et du « plaisir » que peut prendre un spectateur à essayer d'entrapercevoir quelque chose de monstrueux dans la misère de l'autre. C'est la BD « *La Débauche* » de Tardy et Pennac, qui doit nous tenir en alerte. Avec toujours malgré tout cet attachement à l'étymologie de mot « monstre » qui donne à voir qui est une alerte. Alerte sur quoi dans ce qui serait donné à voir, la fragilité de l'humain, la fragilité de nos conditions et la présence tangible et imminente à tout moment du surgissement des risques sociaux en cascades???

Repères bibliographiques scientifiques

Ouvrages Consultés et utilisés dans ce mémoire

- * Bruno Latour : « le métier de chercheurs, regard d'un anthropologue » 2e édition corrigée éd° INRA, Paris mai 2001
- * Sous la direction de Pierre Marie Mesnier, Philippe Missotte : « La recherche action, une autre manière rechercher, se former, transformer » - Collection Recherche action en pratiques sociales, Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, éd° L'Harmattan Paris 2003
- * Revue 303 N°147 septembre 2017...
- * Sous la direction de Hervé Gummuchian et Bernard Pecqueur : « La Ressource territoriale » Ed° Economica, Paris Mars 2007. Dans des espaces in-appropriés, se trouvent des ressources idéelles. Par leurs actions, des personnes vont transformer ces ressources idéelles et ressources initiales en ressources accomplies transformant alors l'espace incertain en territoire approprié à partir du quel agir devient possible. La maison en soi et pour chaque habitant à son arrivée une ressources idéelles qu'il peut le temps de son passage transformé en « son territoire » depuis le quel il agit sa réinsertion. la présence des artistes est à la fois : une permanente remise à zéro, pour permettre toujours aux arrivants une ré-appropriation des espaces que d'autres partants ont en leur temps transformé en territoire, et un approvisionnement en ressources. Il y a là une piste à explorer qui s'ouvre en cours de route
- * Georges Canguilhem : « *Le normal et le pathologique* » 8e édition Ed°Quadrige PUF, Paris ,octobre 1999
- * Revue Science Humaine : Hors Série N° 19 Juin 2014 sur Michel Foucault et
- * Maëla Paul : « L'accompagnement une posture professionnelle spécifique » ed° l'Harmattan Paris 2004

info-doc en stock sur le net

Articles et autres sources documentaires consultés sur le net

- ✱ Sur l'Abbé Pierre : film INA : « *La trêve hivernale ou les sans logis à Paris* » 1955 : <https://zh-hk.facebook.com/Ina.fr/videos/189252979740680/>

à mettre en lien avec l'album de BD de Laurent Maffre : « *Demain, Demain. Nanterre Bidonville de la folie 1962-1966* », Ed° actes Sud / Arte, 2012.

- ✱ Sur Jacques Villégé :

- https://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques_Villégé%C3%A9#cite_note-12



FIAC 2016 Paris

où à partir de cet article il est possible de faire un lien son invention d'un alphabet socio-politique en lien avec sa rencontre du texte de Serge Tchakhotine, auteur en 1939 d'un essai intitulé : *Le Viol des foules par la propagande politique*. J'oserai ici mettre en perspective cette dimension propagande et socio avec le contexte du moment, ou par les croisements qui pourraient se faire des ouvrage tel que LQR d'Eric Hazan, de « matin Brun » de Franck Pavloff ou de 1984 de Georges Orwell offre de regarder différemment les mesures sécuritaires de santé ou mesure de sécurité sanitaire... (ce dans quoi réside toujours « Taire »)... et la

perspective de d'Aldous Huxley : « le meilleur des mondes »

- ✱ Henri Desroches et l'autobiographie raisonnée :

- Sous la direction de Jean-François Draperi (2017) : , « *L'autobiographie raisonnée. Pratiques et usages* », Presses de l'économie sociale :

<https://acte1.org/pratiques-et-usages-de-lautobiographie-raisonnee/>

- Christine Mias : « *L'autobiographie raisonnée, outil des analyses de pratiques en formation* »,

<https://journals.openedition.org/osp/538>

- Christine Mias, Lucile Courtois : « *Autobiographie raisonné* », Dans Vocabulaire des histoires de vie et de la recherche biographique (2019), pages 285 à 288

<https://www.cairn.info/vocabulaire-des-histoires-de-vie-et-de-la-recherch--9782749265018-page-285.htm>

- « *La recherche-action (r-a) est fondée sur l'idée selon laquelle recherche et action peuvent être réunies sans que l'une prenne nécessairement le pas sur l'autre, elle est ainsi érigée par une visée à la fois praxéologique et heuristique. En tant que démarche à la fois impliquée et distanciée, elle permet notamment au praticien-chercheur de passer d'un état où il est plié dans, « englué » dans les pratiques du quotidien, à un état lui permettant de se distancier par le biais d'un processus de dé-plier (Bataille, 1983). L'auto-biographie raisonnée poursuit précisément cet objectif de distanciation, via une mise à plat de l'implication. Démarche inscrite au cœur même de certains dispositifs de formation, elle s'enracine dans les travaux fondateurs de Henri Desroche. Fervent défenseur de la r-a, Desroche proposait ainsi cet exercice maïeutique dès l'entrée en formation afin de faire résonner (par la parole) les diverses expériences personnelles, professionnelles, militantes des acteurs, (souvent) en reprises d'études universitaires, dans une sorte de rétrospective existentielle. Il s'agit encore*

aujourd'hui de tenter de mettre du sens et de la signification entre un cheminement personnel et socioprofessionnel et le questionnement prospectif de recherche conduisant à la construction scientifique de l'objet de recherche. Pour un public de reprises d'études, force est de constater l'expression d'un besoin de réagir à des formes de ruptures, vécues ou ressenties, par un investissement dans une forme d'action qu'est la recherche et un réinvestissement autre dans l'action... »

- * Georges Henri Mead : Interactionisme symbolique et rôles sociaux : « *La théorie des interactions symboliques, initialement élaborée par G.H. Mead en 1934, affirme que la participation d'une personne à un groupe social dépend largement de sa compréhension de l'environnement symbolique du groupe et de son habileté à fonctionner avec ce système de symboles* »

- <https://www.erudit.org/fr/revues/rf/1992-v5-n2-rf1646/057699ar.pdf>

- * Marie Anne Dujarier sur l'idéal au travail

- « *Notes de lecture* », Travailler, 2008/2 (n° 20), p. 155-165. DOI : 10.3917/trav.020.0155. URL : <https://www.cairn.info/revue-travailler-2008-2-page-155.htm>

- Marie-Anne Dujarier : « *L'idéal au travail* ». Presses Universitaires de France, « Éthique et philosophie morale », 2006, 244 pages. ISBN : 9782130552673. DOI : 10.3917/puf.dujar.2006.01. URL : <https://www.cairn.info/l-ideal-au-travail--9782130552673.htm>

Ouvrage qui à la fois renseigne sur la question du travail entre idéal prescrit et réel, mais qui peut donner une perspective à l'arrivée des questions artistiques dans le travail du prendre soin, comme une instrumentalisation de l'Art pour répondre aux prescriptions irréalisables d'un travail idéal, normé... conduisant à l'impossible et la souffrance.

- * Bourdieu Malraux et Kandinsky

- Communication d'Anne Le Diberder « la notion de musée chez André malraux

<https://chmcc.hypotheses.org/2360>

- J-P Faguer : A propos de l'amour de l'art (P Bourdieu) :

https://www.persee.fr/doc/rfsoc_0035-2969_1968_num_9_3_1414

- à propos de P Bourdieu« Classes sociales, pratiques culturelles et styles de vie » : <https://www.erudit.org/en/journals/socsoc/1900-v1-n1-socsoc815/009582ar/>

- Du spirituel dans l'art V kandisky : <https://techniquedepainting.com/du-spirituel-dans-lart-et-dans-la-peinture-en-particulier-par-kandinsky/>

- * le contrat social : <https://theconversation.com/le-contrat-social-francais-mythe-ou-realite-153034>

- * sur la santé

- OMS pour la charte D'Ottawa : <https://www.euro.who.int/fr/publications/policy-documents/ottawa-charter-for-health-promotion,-1986>

- ARS : qu'est que la démocratie sanitaire : <https://www.ars.sante.fr/quest-ce-que-la-democratie-sanitaire-10>

✱ sur métier fonction :

- Mission- Fonction- Métier différences et spécificités par Sylvain Konan, 19 avril 2019 : <https://stratmarques.com/mission-fonction-metier-differences-et-specificites/>

✱ Sur la disneylandisation du monde et Sylve Brunel : la transformation du monde en parc d'attraction pour touriste avec en idéal type qui serait l'attraction des parcs disney d'un tour du monde des 5 continents...

- Godin Christian, « *La disneylandisation du monde* », Cités, 2011/3-4 (n° 47-48), p. 346-349. DOI : 10.3917/cite.047.0346. URL : <https://www.cairn.info/revue-cites-2011-3-page-346.htm>
- <https://www.cairn.info/revue-cites-2011-3-page-346.htm#:~:text=La%20disneylandisation%20du%20monde%2C%20c,%C3%A9quivalents%20%C3%A0%20un%20logo%20commercial.>
- <https://www.franceculture.fr/emissions/lessai-et-la-revue-du-jour-14-15/la-planete-disneylandisee-sciences-humaines>

Pour un bibliographie idéale :

je n'ai pas pris le temps de revenir vers chacun de ses livres qui dorment sur les étagères de ma bibliothèque mais font parties de mon fond d'écran à partir de quoi j'agis et j'écris...

- ▶ Paco Roca : « *Rides* » Delcours 2007 à mettre en miroir du Film « *Se souvenir des belles choses* » de Zabou Breitman 2002.
- ▶ André Malraux : « *le Musée imaginaire* » 2d° Gallimard col°idées / arts Paris 1965
- ▶ Pierre Bourdieu : « *pour l'amour de l'Art* »
- ▶ Fernand Deligny : « *Lointain prochain* » éd° Fario Paris 2012... mais peut-être aussi « *L'Arachnéen et autre texte* »...
- ▶ sous la direction de Philippe Descola : « *La fabrique des images, vision du mondes et formes de la représentation* » Ed° Musée du Quai Branly et Somogy/éd°d'art Février 2010 « (...) *Comment des images depuis les plus familières jusqu'aux plus énigmatiques rendent visible la variété des façons de vivre l'expérience du monde* »
- ▶ Freud : « *malaise dans la culture* »
- ▶ Jacques Rigaud : « *la Culture pour vivre* » 2d° Galliamrd Col° l'air du temps 1975 « *Peut-on parler de culture en un temps où l'inflation, le chômage, la violence sont au centre des préoccupations communes (...) Montrer qu'elle est absente de la vie du plus grand nombre (...) distinguer ce que l'on peut attendre de l'Essayer ce qui revient à une prise de responsabilité des citoyens (...)* »
- ▶ Nathalie Heinrich : « *Ce que l'art fait à la sociologie* » Les Editions de Minuit Paris 1998
- ▶ Giust Desprairies
- ▶ Henri-Jacques Sticker José Puig et Oliver Huet: « *Handicap et accompagnement, nouvelles attentes, nouvelles pratiques* », Dunod Paris 2009

- ▶ Henri-Jacques Sticker et Alain Blanc : « le handicap en images, les représentations de la déficience dans les oeuvres d'art » éd° Eres 2003
- ▶ Henri-Jacques Sticker : « Les fables peines du corps abimé, les images de l'infirmité du XVIe au XXe siècle », éditions du CERF PARIS 2006
- ▶ Reliance , revue des situations de handicap, de l'éducation et des société N°17 Ed° Eres 2005
- ▶ Guy Le Bouedec, Arnaud Du Crest, et Robert Stalh : « Accompagner en éducation formation, un projet impossible » Ed° L'Harmattan paris 2001
- ▶ Janes Addams: « *Démocratie et éthique sociale* » Ed° raison et passions, Dijon, 2019... Quand l'invention de l'action sociale prend en considération les conditions de vivre des personnes les plus pauvres, et devient action politique.
- ▶ Sous la Direction de l'équipe du Foyer d'accueil Hubert Pascal : « *L'art ça nous regarde* » Les éditions du Champ social 2001. « *préalable à des pratiques d'atelier, paris, repères, concept (...) l'atelier comme lieu possible de métamorphose de l'être de des passages entre création, transformation, humanité (...)* »
- ▶ Marion Segaud : « *Anthropologie de l'espace ; Habiter, Fonder, Distribuer, Transformer* », Ed° Armand Colin 2010
- ▶ Michel Chauvière : « *Trop de gestion tue le social. Essai sur une discrète chalandisation* » ed° La Découverte, series: « Alternatives sociales », 2007
- ▶ Sous la direction de Aurélien Dutier et Michel Jean : « *La liberté d'aller et venir dans le soin et l'accompagnement. quels enjeux éthique?* » éd° Hygée Rennes 2020

Annexes

Table des annexes :

Annexe 1 : Ombrune

Fiche de description de la Maison Ombrune

en lien avec la page 7, 21, 28, 30

Annexe 2 : Cartographie du verbe Accompagner

La carte à été réalisée en relevant et en superposant les schémas et occurrences de l'ouvrage de Maela Paul

en lien avec les pages 19-20

Annexe 3 : tableau des transcriptions des trois entretiens

mise en face à face avec les item de la fiche de l'ANFH

en lien avec la page 26

Annexe 4 : programmation 1er semestre 2021, bilan

Bilan photographiques réalisées pour rendre compte à la ville premier partenaire financier

Annexe 5 : programmation 2021-2022

programmation en cours de la saison à venir

Annexe 6 : tableau des activités réalisées à Ombrune

Mise en face à face des activités développées en regard des missions identifiées.

en lien avec la page 30

Annexe 7 Sens de circulation Art Soir Culture

tentatives de création d'une boussole entre Soir Art Culture...

en lien avec la page 25

« Ombrune »



Ombrune

Ombrune est une idée de tiers lieux, dans lequel se croisent des personnes qui y vivent à l'abris et des personnes qui y travaillent ou développent des initiatives artistiques. Ombrune est une initiative inspirée par la Hull House of Chicago, lieu de Jane Addams. Ombrune, comme la Hull House, est un lieu d'hébergement offrant un refuge pour ceux qu'une société en mutation oublie sur le bord de la route, c'est aussi un espace où tente de se réinventer un travail social : en y accueillant des professionnels du travail social dans leur travaux d'écriture, et en y accueillant des artistes en résidence pour créer des ouvertures sur le monde.

« La meilleure
façon de
prédire l'avenir
c'est de le
créer »



Projet associatif

Le Collège Imaginaire Association est une association loi de 1901 créée en 2002 déclarée le 26 janvier 2002 en sous-préfecture de La Flèche, sous le nom de Pressoir Banal. Avec une modification des statuts, déclarés au Journal officiel le 10 novembre 2019 (N° d'annonce 1352)

N° RNA W721002814 - N° Siren 882527039

Siège associatif : 2 rue du Collège 72430 Chantenay Villedieu

Ombrune - Le Collège Imaginaire Association : 23 rue de l'île à Sablé sur Sarthe
72300

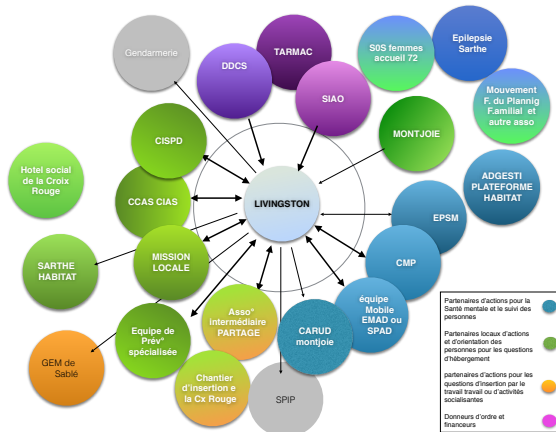
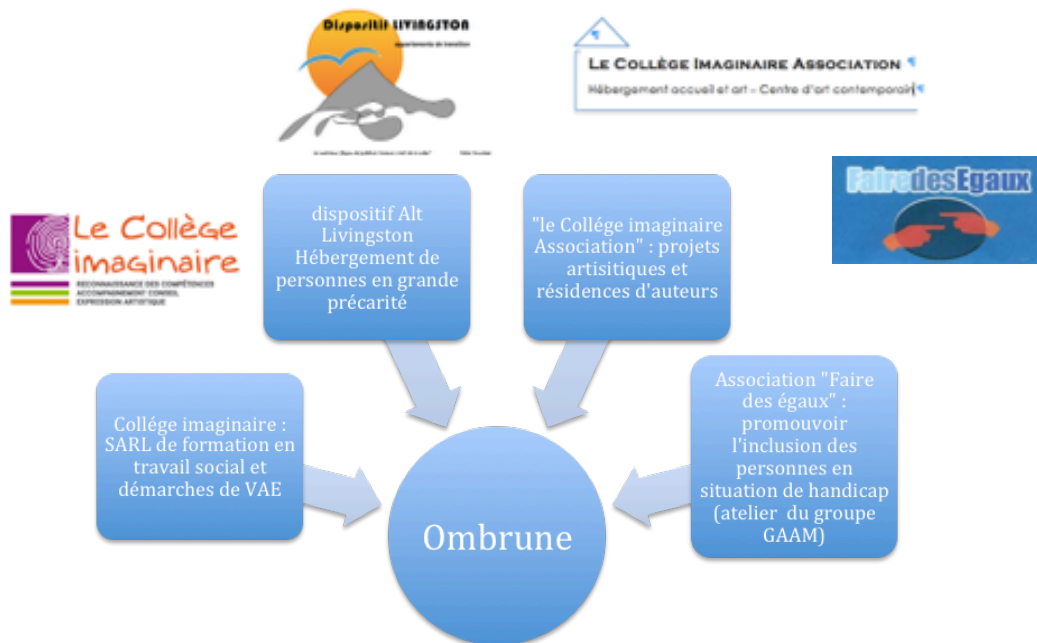
N° de téléphone : 06 98 40 72 67

Par ses statuts le Collège Imaginaire Association « a pour objet toutes actions visant à faciliter l'insertion ou la réinsertion sociale, des personnes en situation d'errance ou de rupture de ban, et tout particulièrement en raison d'un handicap, quelle qu'en soit l'origine.

Elle se donne donc pour but :

- la promotion et la réalisation d'actions de formation d'adultes,
- la promotion et la mise en œuvre des dispositifs d'insertion par le logement,
- la promotion d'actions culturelles, d'Education populaire de toutes natures comme par exemple : la création et l'animation d'atelier d'expression et d'art-thérapie, des expositions et résidences d'artistes...
- l'information des personnes en situation de rupture sociale sur les aides juridiques, économiques et psychologiques dont elles peuvent bénéficier ainsi que leur mise en œuvre. »

<https://youtu.be/SH0qvCNIdI4>



Le Collège Imaginaire Association (Pressoir banal) est une association visant l'aide par l'hébergement, et le soutien à la réinsertion ou réhabilitation sociale par l'action culturelle ou par la formation. Le Collège Imaginaire Association anime la vie à l'intérieur de la maison dénommée « Ombrune », bâtie qui héberge le dispositif Livingston et le Collège imaginaire Formation et accueille le GAAM

Le GAAM et Faire des Eaux. Le Groupe autonome d'argileurs modeleurs, est porté par l'association Faire des eaux. L'association a pour but de soutenir toute action visant la vie inclusive. Le GAAM est

un groupe constitué autour de recherche plastique, mêlant valides et invalides dans un atelier d'expression et de créations artistiques.

Le Collège imaginaire, est une entreprise de formation en travail social créé en 2014, spécialisée dans l'accompagnement des démarches de VAE.

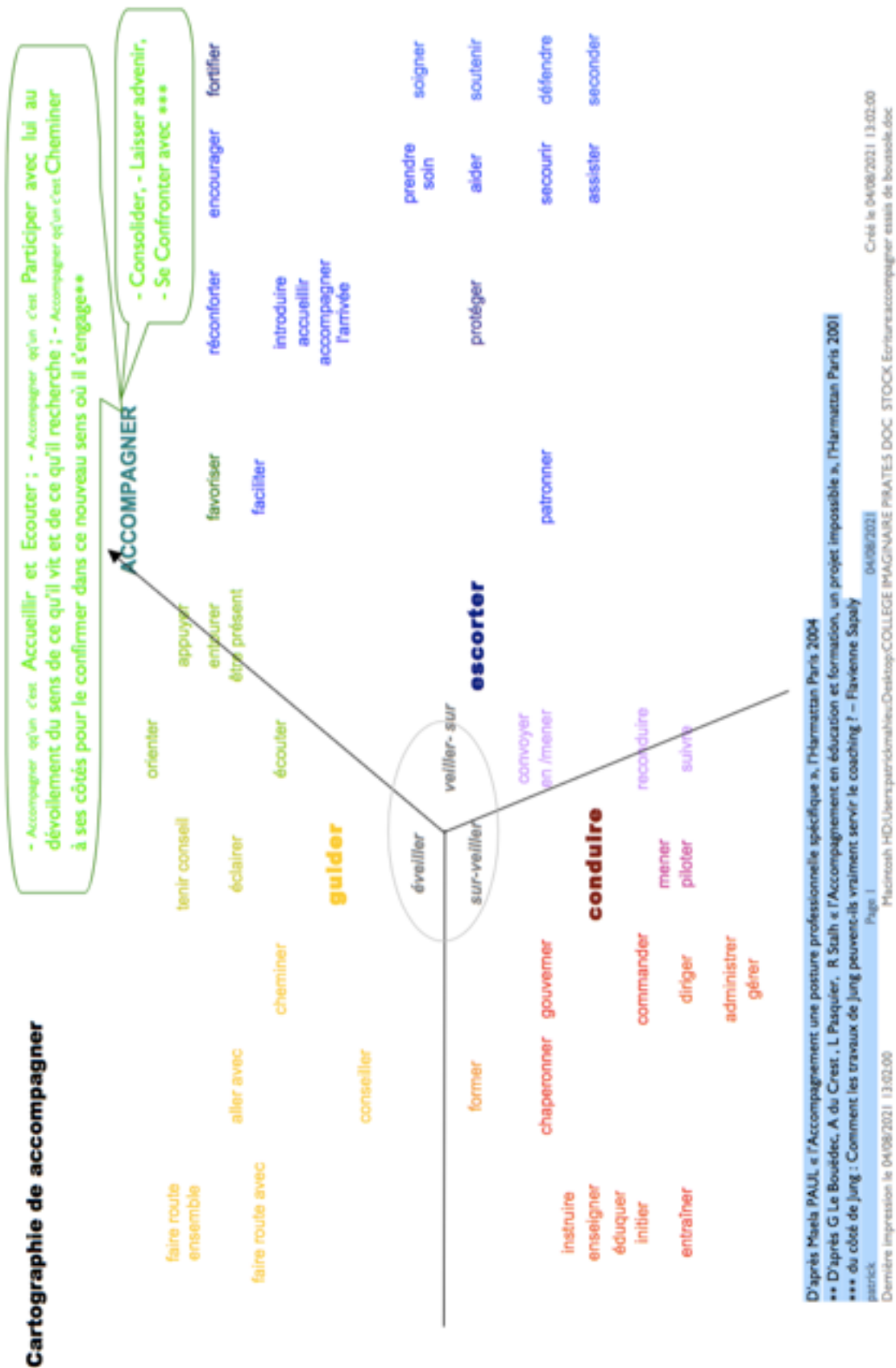
Le Dispositif ALT Livingston a ouvert depuis décembre 2017 a, à ce jour, hébergé plus de 25 personnes à la rue, en rupture de ban, pour des durées de quelques mois à 3 ans.

Le dispositif Livingston accueille et offre un hébergement temporaire à des personnes en recherche de réinsertion sociale et de réhabilitation.

pour permettre les accueils et les hébergements le dispositif ALT Livingston travaille avec un réseau local très entendu :

Annexe 2 : Cartographie du verbe accompagner.

essais de cartographie à partir des travaux de Maela Paul autour du verbe accompagner



Annexe 3 : tableau de transcriptions des trois entretiens

.transcriptions des entretiens en lien avec la fiche de l'ANFH

Activités ou missions	Fiche ANFH	dans un Musée / médiatrice culturelle	Dans un service hospitalier	En PJJ
communication interne	conseils aux décideurs sur les projets et les activités	convaincre les direction du musée et l'administration	développer une proximité avec les directeurs hospitaliers / savoir-pouvoir les rencontrer	faire le lien entre établissements culturels et PJJ
			pouvoir démontrer et communiquer sur les apports des actions culturels sur la qualité de vie au travail	
			savoir communiquer l'offre vers les usagers et vers les professionnels	
			communiquer en réunion	
Conception gestion de projets artistiques ou culturels	concevoir et organiser des événements		Maîtriser une méthode de projet mais plus que QQOCP	
	définition et mise oeuvre de la politique culturelle			
		comprendre les objectifs des structures demandeuses et du musée		
			savoir répondre à des appels à projets	
Accueil des publics		entendre et pouvoir répondre à la demande client / Co-construire des projets		accompagner le référent culturel ou l'artiste à rencontrer le public
		connaître des techniques et savoir mettre en place une médiation		
		Construire des projets adaptés aux publics	rendre accessible l'offre artistique // pouvoir traduire l'intention ou les réalisation de l'artiste	mettre en place des projet
			connaître les pathologies des patients accueillis	

Activités ou missions	Fiche ANFH	dans un Musée / médiatrice culturelle	Dans un service hospitalier	En PJJ
gérer	recherche des moyens financiers, humains, et logistique pour la mise ne oeuvres des projets	rechercher des financements recherche des aides		
		connaître les logiques financières	maîtriser les questions financière liées à la Culture maîtriser les logiques des financement publics et Col Ter	accompagner les établissements dans la recherche de financement
		construction du budget du projet	aller chercher les financements (fonds propres mécénat appel à projet	
	gestion administrative			
		montage des planning des interventions	connaître les plannings des personnels de soins	
		être en veille technique		connaissance des institutions culturelle
Evaluer				faire reconnaître par la DRAC les projet réalisés
			être capable de mesures d'impact (sur les maux du patient, sur le travail infirmier...)	
			rédiger des notes de synthèse	
			savoir communiquer des résultats vers les équipes soignantes; Démontrer les apports des actions artistiques	

Activités ou missions	Fiche ANFH	dans un Musée / médiatrice culturelle	Dans un service hospitalier	En PJJ
se coordonner		pouvoir intervenir conjointement avec d'autres professionnels auprès du-des publics (équipe soignante : supervision...)		ne pas faire annuler des projets en cours mais incrémenter (complémentation) des nouvelles actions pour faire monter en compétences les projet en cours
	coordination des interlocuteurs internes et externes		interface entre les métiers comprendre les cultures pros hospitalière / Culturelle	accompagner l'intervenant et suivre le projet sans interférer dans la relation et l'action entre l'intervenant et le public
	organisation et suivi opérationnel des activités/ projets			
		Coordonner projets et territoire		
				accompagner les établissements pour la mise en place de leur projet
Communiquer	Promotion des réalisations et des projets spécifiques			informer sur l'offre culturelle
		tisser un réseau de médiateurs sur le territoire		
	connaître les milieux culturels et savoir communiquer avec eux		savoir communiquer avec les pros (dir de théâtre/ administrateur/ charge de pros...) Connaître les codes de com	

Activités ou missions	Fiche ANFH	dans un Musée / médiatrice culturelle	Dans un service hospitalier	En PJJ
connaître des publics		s'impliquer dans les réseaux s'acculturer aux publics, s'intéresser à ce que se passe chez l'autre		
		construire des séances par rapports aux projets / Publics		mettre en place des protocole
		mesurer les limites de l'action		
connaître le Territoire et tisser des réseaux	animer et développer un réseau	repérer connaître l'offre muséal et artistique sur le territoire	avoir du réseau	
			connaître le territoire SWOF (menace opportunité force et faiblesse)	
			lire des données INSE sur le territoire comprendre le territoire	
		Connaitre l'offre Sanitaire Social et médico-social (SSMS)		connaître le territoire judiciaire et les établissements de la Justice
		connaître les réseaux et les association d'usagers		
		s'impliquer dans les réseaux		

Annexe 4 : programmation du 1er semestre 2021, extrait du bilan.

Au delà des masques du monstres

1er semestre 2021

BILAN

5 EXPOSITIONS dans la maison



5 RÉSIDENCES d'artistes, 2 mois de présence : Valentin/Quentin 5s, Mathieu 1s, Erwin 1s, Amentia 2s,

1 PERMANENCE du Musée Lab de janvier à août Août avec Seeta Muler et la présence de Lizzie Coleman

5 ATELIERS PUBLICS avec : le Collège imaginaire pour l'IME Mathieu Duval, Erwin Macasero et le CPFi pour le grand public

2 PERFORMANCES : Mathieu céramique sculpture et cuisson ; Erwin avec David et Grace peinture et musique

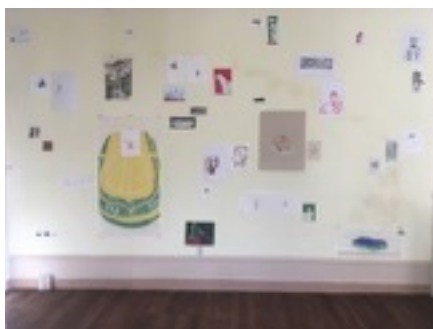
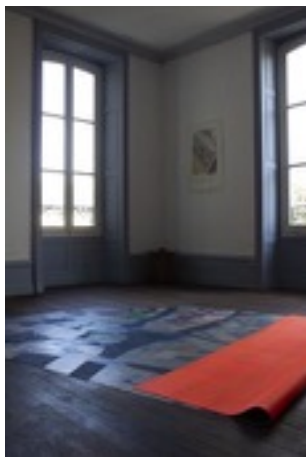
3 INSTALLATIONS DANS LA RUE : Mathieu Duval dans une boutique vide; Daniel Bry pour la quinzaine des éditeurs en collaboration avec la Librairie L'ancre des mots et 1 marché de céramistes

15 ARTISTES INVITÉS

345 : VISITEURS

Février : ouverture 1er expo :

30 visiteurs dont IME et 1er atelier IME



Mars, 2ème Expo : Quentin Alizer et Valentin Saint Pierre © photos Valentin/Quentin :
40 visiteurs



© photo Christiane G.

Avril : atelier avec le CPFi :
10 personnes pendant 1 journée



Mai : Mathieu Duval performance et atelier :
environ 60 spectateurs
et 5 personnes en atelier pendant 3 jours

Juin : 2 eme Performance et 3 eme exposition : Erwin Macassero accompagné de David Dupré et de Grace Landeau : [environ 100 visiteurs/spectateurs](#)
Et atelier enfants



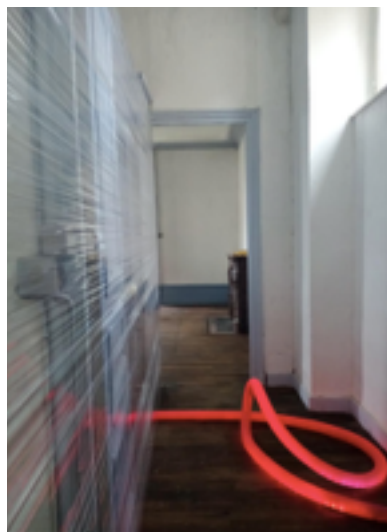
© photos patrick



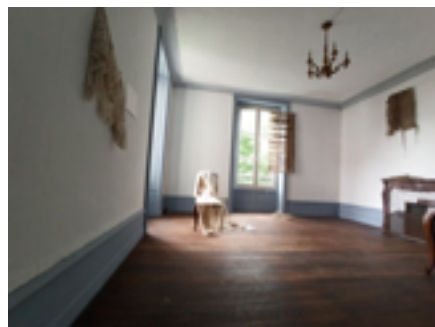
© photo patrick

Juin : intervention dans la rue : « Quinzaine des éditeurs »

26-27 Juin : 4em expos : Installation de Amentia Siard Brochard et Joë Gaignon,
et Marché de potiers : [100 entrants](#)



© photo Elodie



Juillet Seeta Muller et Lizzie Coleman

A venir en aout Iffy Tillieu, Leandro Barzabal, Chistine Gist
Devenir -intense, devenir animal, devenir -imperceptible.

Annexe 5 : extrait du programme en construction pour 2021-2022...

Le Collège imaginaire Association PB : Centre d'art contemporain

Saison Artistique et culturelle 2021 - 2022 : le double du réel

La première saison d'expositions, de performances et d'ateliers a permis d'installer à Sablé sur Sarthe l'ébauche d'un centre d'art contemporain, dans une communauté de communes rurales, au coeur de la maison Ombrune dédiée à l'hébergement des plus démunis. Et ainsi de créer des circulations, des flux, entre l'intérieur et l'extérieur - la maison et la rue, la ville; des circulations entre les habitants du dehors et les habitants du dedans...

On peut à partir des chiffres tirer des moyennes 350 visiteurs en 5 mois c'est 70 personnes pas mois 17 visiteurs par semaine... On peut mettre en avant partir des réseaux la présence de ceux qui parfois sont nommés les public empêchés : personnes en situation de handicap (IME ou GEM), participant à des ateliers ou venant voir les expositions. On peut alors citer la présence même des personnes hébergées, habitants de la maison, public confronté à de grande précarité qui de ce fait reste loin des questions culturelles ou artistiques. Ou souligner les temps forts ayant plus que d'autres générer des mouvements dans la rue en allant au devant du « non public »...

la première saison a tissé les croisements d'artistes, les successions de présentations en tentant de créer une trame de travail commune sur les textes de « Mille plateaux » à partir des idées de rhizomes, de mémoire...

Cette année un fil rouge pourrait être déroulé à partir de Clément Rosset sur l'idée de « réel et son double

dans l'été des liens se sont renoués avec des enseignants du collège Pierre Reverdy et de sa Galerie d'art interne, et des pistes de mutualisation se sont dessinés. Les deux entités Collège P. Reverdy et Maison Ombrune pouvant l'un et l'autre donné de l'ampleur, servir de caisse de résonance ou de lieux de ricochet. Cette piste sera étudiée pour envisager de partager des expositions comme les présentations d'Olga Boldiref ou d'Olivier Blaise... ou d'accueillir les collégiens sur des temps de rencontres avec des artistes comme Franck Hiltenbrand.

	période	Artiste	Action	aide demandé
	19 au 30 septembre	Ogla Boldireff (Nantes)	en coopération avec la Librairie l'Ancre des Mots... Expo-installation dans la ville : Livre et peinture : Nouvelles images du paysage russe	300
	24-26 septembre	Florence Bourdon et Nicolas Méribel (gd Paris)	Violon et Harpe récital de musique de chambre en échos à l'exposition d'Olga..programmation de compositeurs Russes	600
	15-30 octobre	Franck Hildebrand (Sarthe)	Installations- performance collaborative dans la cour ou/et la rue... art contemporain ludique invitation aux écoles et collège/lycée	600
	mi décembre	Clélia Chotard (Malicorne)	Du tesson au bijou... Céramique ancienne et métier d'art contemporain	150
	février 2022	Olivier Blaise (Fontainebleau-Pays de Galle)	Expo : photographie d'art ou photo-journalisme	300
	Février mars?	Anthony Fourmy Peintre (Sarthe-Loué) patrick poterie (Sablé)	Exposition entre peintures et céramiques : rencontres deux 2 auteurs	300
	printemps 22 (mai)	Katy Barrault (Sarthe- Parcé)	Installation - Expo : céramiques dans le jardin	150
	Juin 22?	Yu Han LU	Résidence-expo : Peinture.. artiste Taïwanais un travail sur le voyage, l'exploration du monde et le déracinement... enracinement	300
	Juin 22 ?		Concert - et atelier : collaboration d'une harpiste (harpe celtique) avec le CPFI en atelier de fabrication En échos avec l'expo de	300
	Juin	CPFI	en discussion Stage de fabrication de harpe	
	Fin juin	Collectif	Expo-vente : poteries céramiques (envisagés 10 pros : Katy Barrault, Maria Martinez, Celine Bouttier, Caty Ero, Chloé Raimbaud, Simon Pavéc...)	750
	en discussion	Michèle Gosnet Frassetto	Expos : peinture	150
		Olivier Nourisson	performance installation collaborative avec le public...	300
	en construction	Compagnie Hors Champ // Radio Teepee	atelier performance Ecoute et direct	600
	en construction		Salon de l'édition atypique...	750
				5550

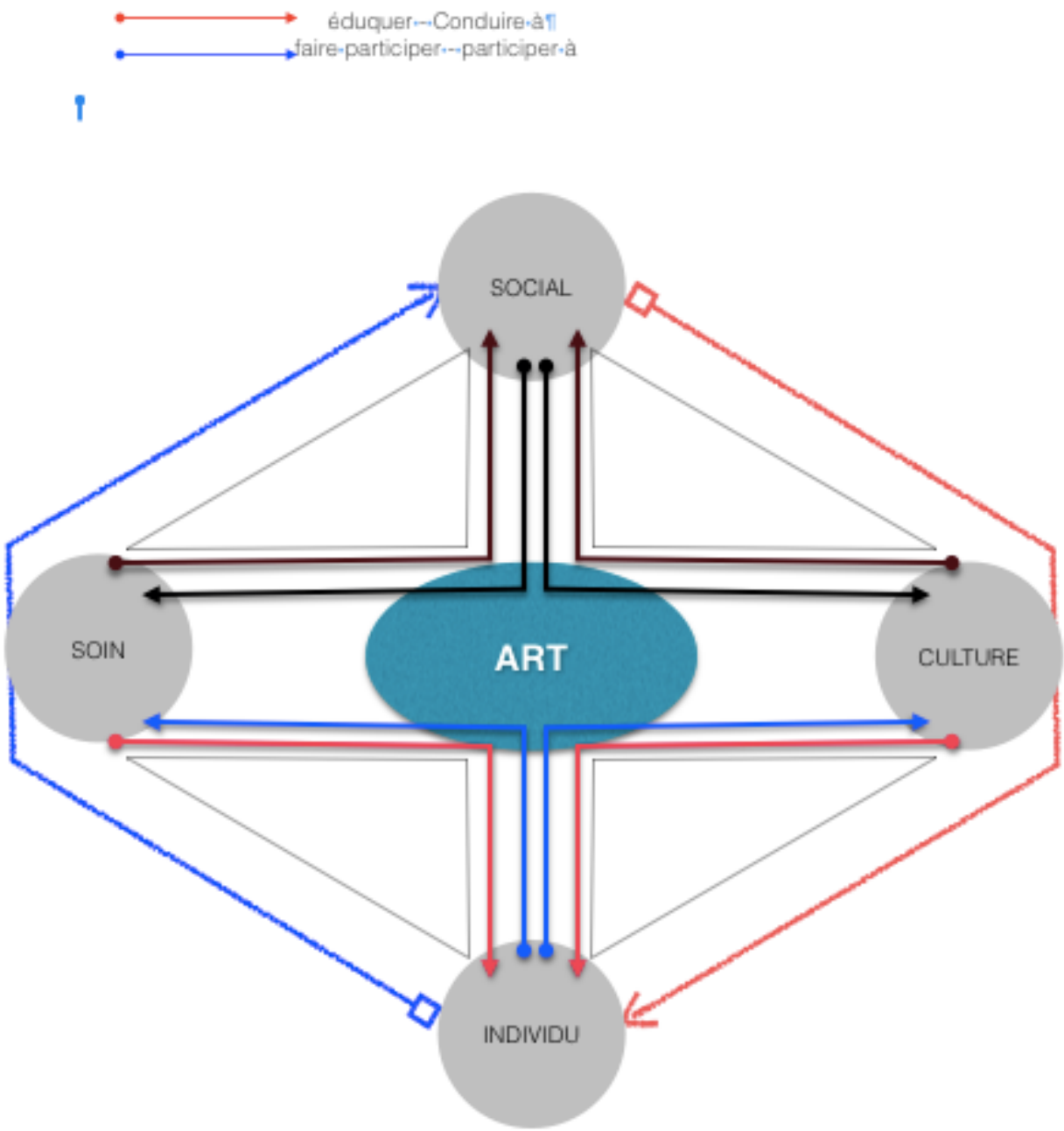
Annexe 6 : tableau comparatifs des activités réalisées.

Missions identifiées	Actions réalisées à Ombrune	exemple d'actions réalisées
Communiquer en interne	- Informer les habitants de la maison et les autres usagers du lieu - informer les artistes du projet social	- informer le groupe GAAM utilisateur de l'atelier poterie - présence permanente lors des résidences
Concevoir et mettre en œuvre des projets	- Conception d'un programme avec un fil conducteur - conception d'expos / concerts / performances ou autres actions dans la rue et mise en œuvre des actions prévues - imaginer avec les artistes les possibilités de rencontres des habitants	- Mise en œuvre d'une série d'actions expos performances... (1000 Plateaux) - construction d'une nouvelle programmation (le réel et son double) avec concerts... - avec Mike Hittenbrand et son installation coopérative participative - en cours une action avec théâtre de marionnettes et coopération avec des commerçants dans la ville.
Accueillir des publics	- accueil de public spécifique en atelier - accueil des habitants de la maison dans les ateliers ou les expos - accueil des artistes - acc des passant publics de la rue et élus de la ville - animer des ateliers de découvertes ou de pratiques - pouvoir construire des offres adaptés aux établissements médico sociaux comme visite d'IME avec atelier - organiser les vernissages finissage, assurer une présence auprès des artistes	- organiser et animer un atelier de céramique pour une association type GEM - organiser visite + atelier pour une IME (ex l'Hardangère) - accueillir des visiteurs lors d'un atelier conjoint avec le CPFI - en cours coopération avec l'enseignant d'ArtP pour accueillir les collégiens -
Connaître le territoire et tisser des réseaux	- identification des élus locaux - identification des structures culturelles et de l'offre muséal (Malicorne Le Mans ...) - identification des artistes sur le territoire - et sur les territoires adjacents - travailler avec le Collectif encore heureux - connaissance du tissu institutionnel médico-social, social et sanitaire - créer un réseau d'habitues et les informer de l'actualité - alimenter un réseau de relations institutionnels (ex DDSC - DREETS, élus locaux...	- rencontre des élus engagés dans l'atelier Malicot, espace - musée de photographies - contact en cours sur Sablé avec la Houlala © - suivre l'évolution du projet de 1/3 lieu en lien avec l'Eventail © de danse baroque - développer de nouveau point contact sur la carte réseau comme la Galerie d'Art du Collège

Se Coordonner avec les autres	- créer des temps de rencontre d'échanges et de coopération avec d'autres acteurs	- Casa Olalarte (Mick) - Musée Lab (Seeta Muller) - Mobilis réseau des éditeurs d'art - galerie d'art à Asnières - Encore Heureux - réseau des photographes de l'atelier Malicot - constamment en contact avec des artistes ou artisans d'art
Communiquer	- via les réseaux sociaux et par @ - créer des docs supports comme un journal d'expo, des catalogues - créer des docs de com vers les institutions - informer la presse et entretenir des contacts - aller à la rencontre d'artistes lors d'expos - Communiquer vers les partenaires de l'action sociale ou du soin - échanger converser en anglais, ou pouvoir trouver des solutions en espagnols...	- organiser les temps de vernissage et assurer une présence - éditions en cours du journal de bord de la saison sur 1000 Plateaux - rencontre des artistes non francophones - rencontre et réunions avec les techniciens de la ville et des élus - animer les pages dédiées sur les réseaux sociaux - fabriquer des doc d'info-com sur les événements
Gérer	- réaliser des demandes de subventions - élaborer un budget - remplir des dossiers numérique de demandes de subvention - déposer des dossier de demandes d'aide auprès de fondations - réaliser des bilans	- obtention d'une première subvention de la ville - constitution d'un nouveau dossier de sub auprès de la ville ou de la fondation Créavenir (Cdt Mutuel) - gestion logistique des espace d'expo et entretiens + achat matériel (grilles...) -
Evaluer	- construire une évaluation quantitative : nb d'actions, nb de visiteurs pour les financeurs tel que la ville - pouvoir mettre en place une démarche d'observation des effets sur les habitants pour les partenaires d'action sociale comme le CMP - Evaluer les impacts sur la rue	- rédaction d'un bilan quantitatif pour la ville en mesurant les flux de visiteurs - incorporer des effets observer dans les évaluations-bilan de l'action d'hébergement pour la DDCCS - DDEETS
Etre en veille	- visiter des expos en local ou extrarégional, rencontrer de nouveaux artistes - s'informer sur l'offre - s'ouvrir à des pratiques nouvelles) (graph tag rap - entendre des propositions d'acteurs culturels - se former (DU Culture santé) - s'informer sciences humaines	- PulsAts, quinzaine des peintres de St Ceneri; Expos à Asnières sur Vegre - engager un travail avec la Barakaprod - prévoir l'accueil d'atelier héberger des ateliers d'écriture par exemple

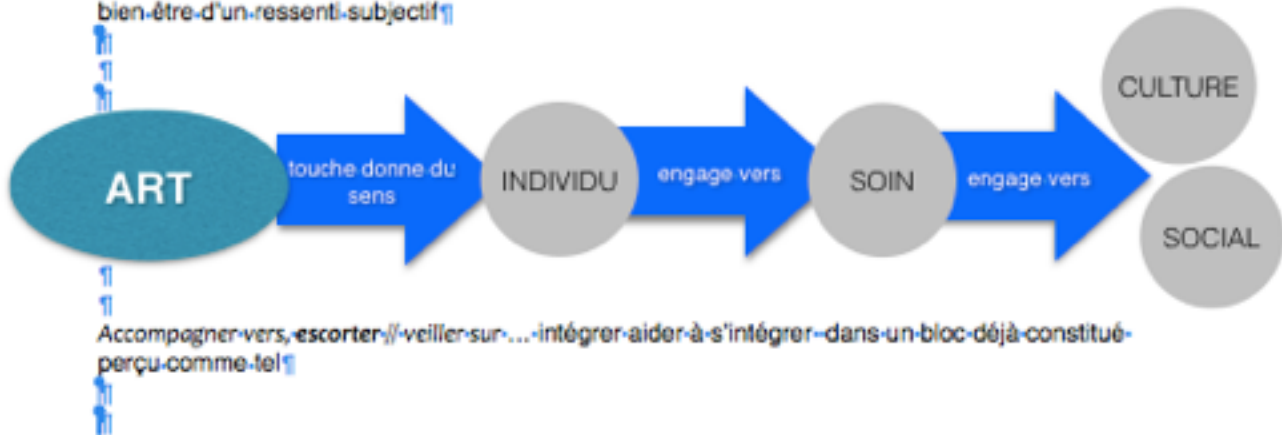
Annexe 7 : tentative de carte de circulation entre Art Soin et Culture.

Essais de carte de circulation entre Soin Art Culture

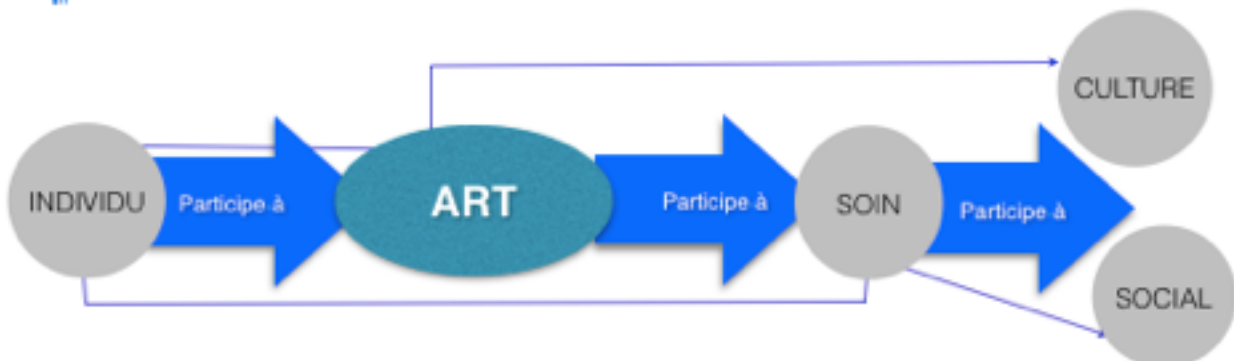


Essais de sens de circulation sur la carte Soins Art Culture

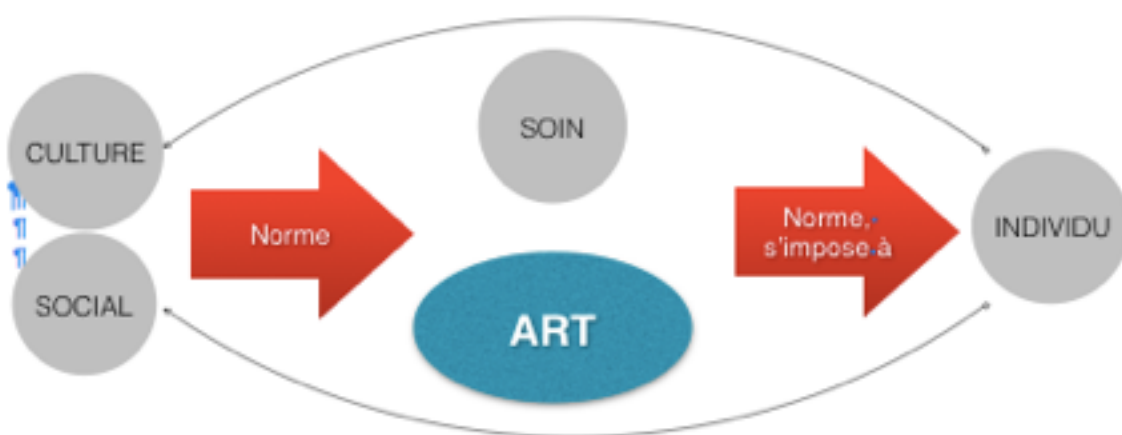
en utilisant la cartographie autour du verbe Accompagner élaborer à partir des travaux de Maela Paul et où la question du social [(s')intégrer (s')inclure (s')insérer] dépend aussi comme pour le bien-être d'un ressenti subjectif



Accompagner vers, escorter, veiller sur... intégrer aider à s'intégrer dans un bloc déjà constitué perçu comme tel



Cheminer à ses côtés, conseiller, guider, éveiller... s'inclure dans un ensemble constamment en mouvement de co-construction (cela demande d'avoir le sentiment de pouvoir participer à)



Instruire, éduquer, conduire vers, Sur-Veiller... insérer s'insérer dans les espaces interstitiel d'un bloc pré-existant et déjà construit extérieur et indépendant à soi

